Bibliothèque du Parlement

ABONNEMENTS

ÉDITION QUOTIDIENNE.—Au Canada, un an, $6 ; six mois, $3.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.—Au Canada, un an, $2 ; six mois, $1.

Pour les Etats-Unis : Edition Quotidienne un an, $7.50 en or ; Edition Hebdomadaire, un an, $2.50 en or. Les frais de port inclus dans les deux cas.

☞ Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois. On ne reçoit pas d'abonnement, pour moins de six mois. Les frais de poste sont à la charge de l'abonné. On adresse les lettres et communications au Bureau du Pays, rue Dollard, 12.

LE PAYS

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, 7 centins par ligne ; chaque insertion subséquente, 2 centins par ligne. Le carré de 20 lignes, $40 pour l'année et $25 pour six mois le demi-carré de 10 lignes, $25 pour l'année et $15 pour six mois, avec le privilège d'un changement mensuel. Adresses professionnelles n'excédant pas 8 lignes, $10 pour l'année, $6 pour six mois et $2 pour un mois.

☞ Toute annonce envoyée sans être accompagnée d'un ordre mentionnant le nombre d'insertions sera publiée pendant six mois.

XVIIIE ANNÉE. MONTRÉAL, VENDREDI, 19 NOVEMBRE 1869. NO. 10.

LIBRAIRIE NOUVELLE.

ALPHONSE DOUTRE & Cie.,

COIN DES

RUES NOTRE-DAME ET ST. GABRIEL.

NOUVELLEMENT RECUS.

LIVRES DE DROIT

Traitant sur le Droit Civil, Droit Criminel, Droit Maritime et Droit International. Rolland de Villargues; Agnel; Breton; Berriat St. Prix; Boitard et Colmet d'Aage, Courcy; Coin-Delisle; Chauveau; Bédarride; Rogron; Desquiron; Tambour; Poujol; Vazèle; Rodière; Vincent; Fouquier; Saint Espec l'Escot; Favard de Langlade; Westoby; Duranton; Troplong; Carré et Chauveau; Fiore; Fresquet; Laboulaye; Duplessis; Krauss; Giraud; Biret; Delvincourt Alauzet; Toullier; Pothier; Bugnet; Merlin; Guyot; Pigeau; Zachario; Pardessus; Poncet; Marcadé et Pont; Allard; Morelot; Caumont; Hauf; Solon; Nicolin, etc., etc.

La Maison possède ces ouvrages tant en édition française qu'en édition Belge.

LIVRES DE MEDECINE.

Trousseau et Pidow; Churchill; Béchard; Barth et Roger; James; Massé; Vidal de Cassis; Hunter; Littré et Robin; Nysten; Dictionnaire de Médecine et de Chirurgie; Cruzel; Dumint; Dorval; Orfila; Devergie; Tardieu; Flandin; Barse; Barlow; Druitt; Flint; Gray; Hughes; Neill; Neligan; Thompson; Taylor; Hooper; Woods; etc., etc. Les ouvrages de médecine sont des éditions Américaines, Anglaises, Françaises et Belges.

LITTERATURE.

La collection des romans à l'ordre du jour est la plus complète possible et se compose de plus de 10,000 romans les plus choisis. Il serait trop long d'en donner la liste. La collection contient des illustrations splendides de nos meilleurs romans.

MUSIQUE.

Il est reçu chaque jour une grande quantité de morceaux de musique Anglais, Français et Américains, à très bas prix.

INSTRUMENTS DE MEDECINE.

La maison se charge de faire venir à de bonnes conditions les instruments de médecine les plus en usage en Europe et en Amérique. Les instruments qui ont été reçus ont donné pleine et entière satisfaction.

GRAVURES.

Un assortiment choisi de gravures dans tous les genres. Nous attirons spécialement l'attention sur nos chromo-lithographies.

COSTUME DE COUR.

La Maison a constamment en mains, robes, rabats et cravates pour Avocats et Conseils de la Reine, et toute commande est promptement exécutée.

RELIURE.

Un établissement de reliure et réglage est attaché à la maison et sont dirigés par MM. Lamarche et Michaud, avantageusement connus du public.

11 sept. 255

Compagnie d'Assurance "COMMERCIAL UNION,"

19 et 20 CORNHILL, LONDRES.

CAPITAL - - - - - - - - - - - £2,500,000 Sterling

DEPARTEMENT DU FEU.

Le succès qui a couronné les opérations de la compagnie a été de nature à satisfaire au-delà de toute attente les directeurs, lesquels ont décidé d'élargir le cercle des opérations de la Compagnie Ils sont en mesure d'offrir au public canadien PARFAITE SECURITE, garantie par un fonds souscrit et des capitaux placés.

Ajustement Immédiat des Réclamations.—Les Directeurs et les Agents généraux occupant tous une haute position commerciale, jugeront de toutes les questions qui seront soumises à leur décision avec un esprit libéral et en homme d'affaires.

DÉPARTEMENT SUR LA VIE

Quatre-vingt pour cent des profits qui proviennent de toutes les affaires qui concernent les annuités et les polices pour toute la vie, seront divisés parmi les Porteurs de Polices ayant droit aux profits.

La moyenne des Bonus déclarés en 1868 est de £2 2s 0d par cent.

Toutes réclamations sont payées un mois après que la mort de l'assuré a été prouvée.

En vertu d'un acte récent du Parlement, une épouse peut prendre une police sur la vie de son mari, et cette police est à l'abri de toute saisie.

FREDERICK COLE, *Secrétaire,*
MORLAND, WATSON & Cie, *Agents Généraux pour le Canada.*

BUREAU :—385 et 387 RUE ST. PAUL, MONTREAL.

Surintendant :—A. TELLIER, | *Inspecteur des Agences :*—T. C. LIVINGSTON, P. L. S. Haut-Canada.

22 février 1869. aa—1

D. A. HARPER

Vient de recevoir par le Vapeur *GERMANY* les nouvelles marchandises suivantes, convenables pour des présents de noces :

Montres en or et en argent,
Boites de Toilette pour Dames et Messieurs,
Compagnons et Boites à l'ouvrage de Dames,
Ornements français,
Jeux de cartes français,
Chaines d'or, Bracelets,
Pendants d'oreilles et Epinglettes en or pour Dames,
Horloges Françaises,
Un assortiment d'Epinglettes et de Pendants d'oreilles en or pour Dames,
Un grand assortiment d'articles plaqués,
Lunettes d'Opéra,
Vases et bouteilles de toilette,
Toutes sortes d'ornements de fantaisie nouveaux et élégants.

N'oubliez pas la place à la machine tournante de **D. A. HARPER,** No. 267, Rue NOTRE-DAME, Cathedral Block.

Montres et Horloges réparées par un horloger français de première classe, ***M. J. B. LAMONTAGNE.***

12 oct. 281

COMPAGNIE

D'ASSURANCE MUTUELLE

CONTRE LE FEU,

DE LA

CITE DE MONTREAL

DIRECTEURS:

BENJAMIN COMTE, ECR.

R. A. R. HUBERT, ECR., HUBERT PARÉ, ECR., NARCISSE VALOIS, ECR., JAMES E. MULLIN ECR., | AND. LAPIERRE, ECR. J.-BTE. HOMIER, ECR. N. VILLENEUVE, ECR. FERD. PERRIN, ECR.

Le principe sur lequel est basée notre Assurance Mutuelle est certainement le plus économique et le plus sûr; chaque année l'a prouvé depuis 1859.

Ce système d'assurance a encore l'avantage d'être national, puisque ce sont des Canadiens qui s'assurent entr'eux, et se dispensent ainsi d'aller verser leur prime en des mains étrangères.

D'ailleurs, les compagnies d'assurances basées sur un autre principe, reconnaisssent l'excellence du système mutuel, et il ne peut y avoir de danger que dans l'imprudence ou l'inexpérience des administrateurs et de la direction, ce qu'a fort bien compris notre Assurance Mutuelle en choisissant des Directeurs expérimentés, et qui savent comment éviter les inconvénients et parer aux défectuosités qui existaient avant 1859. Ajoutons à cette garantie la prospérité croissante de la société actuelle depuis les quelques années qu'elle existe, et nous sommes certains d'un succès constant et marqué pour l'avenir, et cela sans augmenter les taux d'assurance qui ne sont guère que la moitié de ceux qu'on exige dans les autres sociétés.

Le Bureau de la Compagnie est au No. 2, rue St. Sacrement.

ALFRED DUMOUCHEL,
Secrét.-Trésorier,

21 Oct. 1867. aa—43

A. MOREL,

FABRICANT DE MEDECINES VEGETALES,

86, Rue St. Bonaventure.

Poudre Merveilleuse pour les enfants qui ne sont pas allaités à la mamelle et les adultes convalescents.

Extracteur Magique de douleurs pour Rhumatisme et autres douleurs.

Le remède infaillible contre la constipation.

Sirop pour la Toux et autres affections des poumons.

Le Novateur Espagnol pour faire croître les cheveux et la barbe.

Amers Végétaux Mexicains pour la Dyspepsie.

Salsepareille : seul purificateur du sang.

Onguent de la Nouvelle Puissance pour toutes les maladies de la peau.

Le Sauveur du beau sexe pour tous les maux de la Matrice.

25 août 1869. aa—240

LEGGOTYPIE

LEGGO ET CIE.,

Leggotypeurs,
Electrotypeurs,
Stéréotypeurs,
Graveurs.

Chromo et Photo-Lithographes,
Photographes,
et
Imprimeurs par la vapeur.

Bureau : No. 10 Place d'Armes } Montréal.
Ateliers : No. 319 rue St. Antoine. }

Cartes, plans, illustrations, cartes de montre, étiquettes, ouvrage commercial de tous genre, exécuté d'une façon supérieure à des prix bas sans exemple.

16 octobre, bm—285.

DUHAMEL ET RAINVILLE

AVOCATS,

28, Rue St. Vincent.

JOSEPH DUHAMEL. H. F. RAINVILLE.

mai 1869. 152.

Barils à l'Huile de Charbon demandés.

On a besoin immédiatement d'un MILLIER de BARILS A L'HUILE DE CHARBON sains pour lesquels les plus hauts prix seront donnés.

A. RAMSAY ET FILS.

3 novembre am—299

Avis au Public.

Mesdames et Messieurs, si vous voulez échanger vos vieilles hardes contre de l'argent comptant, envoyez vos ordres à P. MURPHY, 211, Rue St. Joseph, deux portes à l'ouest du Carré Chaboillez, vis-à-vis la brasserie de M. Dow, où vous êtes assurés d'obtenir les plus hauts prix. am—297

POELES DE CLENDINNENG.

L'ORIENTAL,

Le meilleur Poêle de Salle.

Le "QUEEN'S CHOICE

A peu d'égaux comme poêle de cuisine à bois.

Et une centaine d'autres

Poêles de Cuisine et de Chauffage à Charbon et à Bois, à bon marché,

Tous faits ici avec du fer de première qualité.

Rappelez-vous qu'en achetant un des Poêles de Clendinneng, vous pouvez toujours avoir des plaques pour les réparer.

532, RUE CRAIG,
118 ET 120, GRANDE RUE ST. JACQUES.

2 nov.—am—298 W. CLENDINNENG.

ADRESSES DIVERSES

Dr. L. J. B. LEBLANC,

CHIRURGIEN DENTISTE,

(Elève et successeur du Dr. Jourdain.
No. 581, RUE CRAIG, AU COIN DE LA RUE COTÉ
MONTRÉAL.

De 9 à 5 heures,

Le DR. LEBLANC extrait les DENTS sans douleur, au moyen du GAZ.

28 avril aa—142

GEO. H. HAZELL,

CONFISEUR

ET

BOULANGER DE BISCUITS,

EN GROS

No. 6, Rue Bonsecours

MONTREAL.

Montréal, 28 avril 1869. aa—142

Geo. PROVENCHER,

Ferblanctier, Plombier et Couvreur, Poseur de Tuyaux à Gaz et fournaises à vapeur,

340, Rue Ste. Catherine,

Deux portes à l'est de la Rue Montcalm.

M. Provencher a toujours en mains un assortiment considérable de ferblancterie, ferronnerie, bains et glacières. Tout ordre exécuté avec gout, promptitude et à bas prix.

6 septembre. cm—250

EUGENE CUSSON,

Ferblanctier, Plombier et Couvreur, Poseur de Tuyaux à gaz et fournaises à vapeur,

398½, Rue Ste. Catherine,

(Près de la rue Jacques-Cartier.)

M. Cusson a toujours en mains un assortiment considérable de ferblancterie, ferronnerie et bains. Tout ordre exécuté avec gout, promptitude à bas prix.

7 sept. cm—251

Photographies pour $1 la douzaine

avec satisfaction garantie chez

L. O. CANTIN,

Photographe,

NO, 175, RUE McGILL, MONTREAL

VENEZ JUGER PAR VOUS-MEME.

7 sept. cm—251

ELIE SAVARIAT,

Entrepreneur—Charpentier—Menuisier

328 Rue Jacques Cartier,

MONTREAL.

Tout ordre exécuté avec promptitude et sous le plus court délai à prix modérés.

23 fév. 1869 aa—88

A. BRODEUR,

Tailleur,

92, Rue Notre-Dame,

En face M.M. Préfontaine et Perrault.

30 avril. aa—144

N. CODERRE,

Marchand-Tailleur,

No. 233, Rue St. Laurent,

Dans le magasin de JOLICŒUR et LAMY,

où l'on trouvera des Draps, Casimirs et Tweeds de toutes sortes et des gouts les plus nouveaux. Il est prêt à exécuter avec ponctualité toute commande que l'on voudra bien lui confier à des prix très modérés.

18 août 1869. aa—234

H. B. WARREN,

Manufacturier de Balances,

A constamment en mains Balances de fantaisie pour comptoir et à balancier que le poids seul d'une mouche peut faire baisser. Aussi un assortiment complet de balances avec plate-forme pour comptoir, lesquelles sont toutes garanties. Fabrique et Salle d'échantillons, No. 216, Ruelle des Fortifications, près le Carré Victoria, Montréal.

2 novembre 1869. aa—298

BOIS DE SERVICE.

10,000,000 de pieds.

NOUS avons en mains et offrons au public DIX MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. Le fond le plus considérable et le plus varié dans la ville, consistant en pin, épinette, tamarack de 3 pouces; pin; épinette, tamarack et bois blanc de 1¼, 1½ et 2 pouces ; de ½, ¾ et 1 pouce ; noyer noir, érable, frêne, mérisier, etc., en madriers, planches et voliges (*scantlings*) de toutes longueurs et largeurs ; 40,000 pieds de cèdres ; 3,000 rames pour cageux, dalles et échelles et une grande quantité de bardeaux seiés et fendus de première classe et lattes de pin.

Nous tenons constamment en mains une grande quantité de madriers, planches de pin et d'épinette, emboufletés pour plancher, toits, e.c.

Les personnes qui ont besoin de bois de service feront bien de venir nous voir et de faire un choix dans notre grand fonds d'effets, vu que nous offrsns les effets ci-dessus à des prix extrêmement bas et que l'on ne peut trouver dans la ville.

JORDAN ET BÉNARD.

19, rue Notre-Dame, (près l'Hotel Donegana,) 262, rue Craig, près de la rue Bonsecours (Quarré Viger); 205, rue Ste. Marie, (vis-à-vis les casernes de Molson); et quai Bonsecours.

4 nov. cm—300

J. G. W. MARTIN,

Calligraphe International pour Cartes,

OTTAWA HOTEL.

MONTREAL.

Toutes sortes de Cartes de Visites, de faire-part pour mariages, et d'affaires, d'une grande netteté et parfaitement écrites à des prix modérés.

☞ Venez voir et prenez des spécimens.

novembre bm—303

TABAC, CIGARES, ETC.

Les soussignés ont ouvert, depuis le 15 courant, dans ce magasin commode, autrefois occupé par MM. Fulton et Cie., rue Bleury, avec un grand assortiment de tabacs, cigares, pipes d'écume de mer, d'imitation d'écume de mer, de plâtre travaillé, et un fonds bien choisi d'articles généraux de marchands de tabac, et espèrent, en prêtant une sérieuse attention aux affaires, et en se procurant les meilleurs articles dans leur branche aux plus bas prix, mériter une part du patronage public.

L. LAUZON ET DEMERS,
45 rue Bleury.

3 Nov., 1869. am—300.

AVIS DIVERS

SACS POUR GRAINS

A VENDRE A BAS PRIX,

LEWIS S. BLACK & THOM,
181 Rue McGill.

n aa—181

DEMENAGEMENT.

ST. GEORGE & DRAPEAU

ONT TRANSPORTÉ LEUR

Magasin de Ferblanterie et Plomberie

—AU—

NO. 95, RUE ST. LAURENT,

ENSEIGNE DE LA GROSSE CAFETIÈRE ROUGE.

Tout en remerciant le public et leurs amis de l'encouragement qu'ils ont reçu jusqu'à ce jour, MM. St. G. et D. espèrent se rendre dignes de plus en plus de leur confiance par la ponctualité avec laquelle les ouvrages seront à l'avenir exécutés, et aussi par la variété, et l'augmentation du fonds de leur nouveau magasin. Ils ont en main et à des prix réduits un assortiment complet de ferblanterie; ils prennent aussi les ordres au dehors pour la confection et réparation des couvertures, dalles et dalleaux.

Ayant aussi un assortiment complet de tuyaux à l'eau et à gaz, glacières, champlures, gazeliers et bains, les ouvrages dans cette branche seront faits avec les meilleurs matériaux et exécutés sous le plus court délai. Ils posent aussi les fournaises à air chaud de toute dimension, et les certificats qu'ils ont obtenu démontreront que leur système est un des meilleurs connus jusqu'à présent.

2 aout. fm—249

AVIS.

Wm. DOUGLASS,

MAGASIN DE

Chaussures de premier prix,

No. 75,

GRANDE RUE ST. LAURENT,

Vendra pendant deux semaines seulement ses chaussures à grande réduction.

Ceux qui désirent se pourvoir d'un article garanti pour la justesse, le style, la confection et la qualité, peuvent nous laisser leur mesure, et ne regretteront aucunement d'être entrés au No. 75, Grande rue St. Laurent, Enseigne de la grosse botte de premier prix.

26 mai. fm—165

AVIS.

JE DONNE AVIS que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un ordre signé par moi.

J. O. MERCIER.

Montréal, 25 mars 1869. 115

AVIS AU PUBLIC EN GENERAL.

A l'avenir, le soussigné sera prêt à recevoir tous les ordres qu'on voudra bien lui donner pour réparer, Vernir, Polir et Nettoyer toutes sortes de Meubles et Pianos, chez lui où à domicile, si on le préfère.

La réparation des meubles causant souvent beaucoup de trouble en les faisant transporter à l'atelier, parce qu'alors on risque de les endommager ou les briser, le soussigné offre au public de se rendre à domicile pour faire ces ouvrages.

On promet satisfaction, vu que l'on n'emploiera que les meilleurs matériaux.

Le soussigné réfère le public à M. T. D. Hood, fabricant de pianos, chez qui il a fait des ouvrages de ce genre pendant onze ans.

Autres références :—MM. John Pratt, Adolphe Roy, Laurent et Laforce, Mme Joyal, etc.

PIERRE GOSSELIN,
No. 95 Rue St. Laurent,
Chez M. MÉLOCHE, Orfèvre.

Montréal, 8 Juin 1869. 175.

ANNONCES DIVERSES

J. A. JOHNSTON,

Marchand-Tailleur,

146, RUE ST. JACQUES,

CHOIX EXQUIS DE

Marchandises Etrangères.

29 oct. am—296

ATTRAYANT.—Le meilleur instrument pour tordre le linge est l'**Universal Wringer.** Il est vendu par le soussigné qui en a de trois grandeurs en mains. L. J. A. SURVEYER, 524, Rue Craig, Montréal.

N. B.—Plusieurs lots de Quincaillerie légèrement endommagé par le dernier incendie seront vendus à des prix réduits, à savoir: Coutellerie, Fers à gaufrer, Corniches Bandes de Rideaux, etc., etc. L. J. A. SURVEYER. hl—1

E. P. LACHAPELLE, M.D.

RUE ST. CONSTANT, No. 32,

Au coin de la Rue Vitré.

4 nov. fm—300

KILGOUR & LAURIE,

Autrefois chez J. Thompson,

Meubliers, Polisseurs,
Sculpteurs, Dessinateurs.

712, RUE CRAIG.

2 nov. am—298

FAILLITES

Acte concernant la Faillite, 1869

DANS L'AFFAIRE DE

JAMES HOLIDAY, de la Cité de Montréal Tonnelier et Commerçant,

FAILLI.

Le failli a fait une cession de ses biens à moi, et les créanciers sont notifiés de s'assembler à sa place d'affaires, No. 92, rue Anne, en la Cité de Montréal, MARDI, le vingt-troisième jour de Novembre, à DIX heures de l'avant-midi, pour recevoir un état de ses affaires et nommer un syndic.

T. S. BROWN.
Syndic *ad interim.*

Montréal, 2 novembre 1869. bs—302

Acte concernant la Faillite 1869.

Dans l'affaire de

WILLIAM JOHNSON, de la Cité de Montréal, Manufacturier d'Instruments d'Agriculture et Commerçant,

FAILLI.

Les Créanciers du Failli ci-dessus nommé sont notifiés de s'assembler à mon Bureau, No. 1, Bâtisse Union, Rue St. François-Xavier, dans la Cité de Montréal, MERCREDI, le Vingt-quatrième jour de Novembre 1869, à DIX heures de l'Avant-midi, pour nommer des Inspecteurs et faire des arrangements quant aux dettes dues à la Succession et fixer la rémunération du Syndic.

T. S. BROWN,
Syndic Officiel.

Montréal, 5 novembre 1869. bs—302

Acte concernant la Faillite 1869

DANS L'AFFAIRE DE

SAMUEL R. WARREN, de la Cité de Montréal, commerçant,

FAILLI.

Les créanciers du susdit failli sont notifiés de s'assembler à mon bureau, No. 1, Union Building, rue St. François Xavier, en la Cité de Montréal, MERCREDI, le vingt-quatrième jour de Novembre 1869, à TROIS heures de l'après-midi, pour nommer des inspecteurs et décider quels nouveaux procédés devraient être pris concernant une certaine réclamation et collocation contestée.

T. S. BROWN,
Syndic.

Montréal, 5 novembre 1869. bs—302

Acte concernant la faillite, 1869

DANS L'AFFAIRE DE

SAMUEL BROWNING, de la cité de Montréal, hôtellier,

FAILLI.

Le Failli a fait une cession de ses biens à moi, et les créanciers sont notifiés de s'assembler à son Bureau d'affaires, 150, Rue St. Jacques, à Montréal, LUNDI, le 29e jour de Novembre courant, à ONZE heures A. M., pour recevoir un état de ses affaires et nommer un Syndic.

JOHN WHYTE,
Syndic *ad interim* ou Gardien.

Montréal, 8 novembre 1869. bs—2

Acte concernant la Faillite 1869.

DANS L'AFFAIRE DE

HENRY ALPHONSE JENDRAULT, de Montréal,

FAILLI.

Une première et dernière feuille de dividende a été préparée, sujette à objection jusqu'au PREMIER jour de DÉCEMBRE prochain, après quoi les dividendes seront payés.

JOHN WHYTE,
Syndic officiel

Montréal, 10 novembre 1869. bs-4

Acte concernant la Faillite, 1869.

Dans l'affaire de

MOISE T. SAREAULT, de la cité de Montréal, commerçant, autant individuellement que comme membre de la société Sareault et Frère,

FAILLI.

Les Créanciers du Failli sont notifiés de se réunir au Bureau du soussigné, Bâtisse de la Bourse, en la Cité de Montréal, Lundi, le Vingt-deuxième jour de Novembre courant, à TROIS heures P. M., pour l'examen public du Failli et pour l'arrangement des affaires de la Faillite en général. Le Failli est par le présent notifié d'y assister.

A. B. STEWART,
SYNDIC.

Montréal, 3 Nov. 1869. bs—302

Acte concernant la Faillite 1869

DANS L'AFFAIRE DE

JOHN IVERS, de la cité de Montréal, marchand-tailleur et commerçant,

FAILLI.

Je soussigné, Thomas S. Brown, de la cité de Montréal, ai été nommé Syndic en cette affaire.

Les Créanciers sont notifiés de filer e s réclamations devant moi sous un mois.

T. S. BROWN,
Syndic.

Montréal, 10 novembre 1869. bs—5

Acte concernant la Faillite de 1869

DANS L'AFFAIRE DE

ELIZABETH MORGAN, de la cité et du district de Montréal, marchande publique,

Faillie.

La faillie a fait une cession de ses biens à moi, et les créanciers sont notifiés de s'assembler à sa place d'affaires, No. 92, rue St. Joseph, à Montréal MERCREDI, le 1er jour de Décembre prochain à Onze heures de l'avant-midi, pour recevoir un état de ses affaires et nommer un syndic.

JOHN WHYTE.
Syndic *ad interim* ou Gardien.

Montréal, 12 Novembre 1869. bs—5

Acte concernant la Faillite, 1869

DANS L'AFFAIRE DE

MYLES SWEENEY, de Montréal, Epicier et Commerçant,

FAILLI.

Je, soussigné, John Whyte, de la cité de Montréal, Syndic Officiel, ai été nommé Syndic en cette affaire.

Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi sous un mois.

JOHN WHYTE,
Syndic.

Montréal, 16 nov. 1869. bs—8

FEUILLETON.

LE CRIME

D'ORCIVAL.

Suite

—Mais cette lettre, fit le médecin, cette lettre !

Depuis qu'il était question de Laurence, le père Plantat dissimulait mal ses angoisses et ses émotions.

—Cette lettre, s'écria-t-il, qui plonge toute une famille dans la plus affreuse douleur, qui tuera peut-être mon pauvre Courtois, n'est qu'une scène de la comédie infâme imaginée par le comte.

—Oh ! fit le docteur révolté, est-ce possible ?

—Je suis absolument de l'avis de monsieur le juge de paix, affirma l'agent de la sûreté. Hier soir, chez monsieur le maire, nous avons eu en même temps le même soupçon. J'ai lu et relu la lettre de Mlle Laurence, et je parierais qu'elle n'est pas d'elle. Le comte de Trémorel lui a imposé un brouillon qu'elle a copié. Ne nous abusons pas, messieurs, cette lettre a été méditée, réfléchie, composée à loisir. Non, ce ne sont pas, ce ne peuvent être là les expressions d'une malheureuse jeune fille de vingt ans qui va se tuer pour échapper au déshonneur.

—Peut-être êtes-vous dans le vrai, fit le docteur, visiblement ébranlé ; mais comment pouvez vous imaginer que M. de Trémorel a réussi à décider Mlle Courtois à cet abominable expédient ?

—Comment ! Tenez, docteur, je ne suis pas un grand Grec en pareille matière, ayant eu rarement l'occasion d'étudier sur le vif les sentiments des demoiselles bien nées, et pourtant la chose me semble fort simple. Une jeune fille, dans la situation où se trouve Mlle Courtois, qui sent approcher le moment fatal où sa honte sera publique, doit-être prête à tout, décidée à tout, même à mourir.

Le père Plantat eut comme un gémissement. Une conversation qu'il avait eue avec Laurence lui revenait à l'esprit. Elle lui avait demandé,—il se le rappelait,—des renseignements sur certaines plantes vénéneuses qu'il cultivait, s'inquiétant beaucoup des moyens qu'on emploie pour en extraire les sucs mortels.

—Oui, dit-il, elle a songé à mourir.

—Eh bien ! reprit l'agent de la sûreté, c'est au moment où ces pensées funèbres hantaient l'esprit de la pauvre enfant, que le comte de Trémorel a pu facilement achever son œuvre de perdition. Elle lui disait sans doute qu'elle préférait la mort à la honte, il lui a prouvé qu'étant enceinte, elle n'avait pas le droit de se tuer. Il lui a dit qu'il était bien malheureux, que n'étant pas libre, il ne pouvait réparer l'horrible faute, mais il lui a offert en même temps de lui sacrifier sa vie.

Que devait-elle faire pour tout sauver ? Abandonner sa famille, faire croire à son suicide, pendant que lui, de son côté, déserterait sa maison et abandonnerait sa femme.

Sans doute, elle a dû se défendre, résister. Mais ne devait-il pas tout obtenir d'elle, lui arracher les plus invraisemblables contentements—en lui parlant de cet enfant qu'elle sentait tressaillir dans son sein, qu'ils élèveraient entre eux, qui ainsi aurait un père !

Et elle a consenti à tout, elle a fui, elle a recopié et jeté à la poste la lettre infâme préparée par son amant.

Le docteur était convaincu.

—Oui, murmura-t-il, oui, voilà bien les moyens de séduction qu'il a dû employer.

—Mais quel maladroit, reprit l'agent de la sûreté, quel niais, qui n'a pas pensé qu'infailliblement on remarquerait cette bizarre coïncidence entre la disparition de son cadavre et le suicide de Mlle Laurence. Les cadavres ne se perdent pas comme cela, que diable ! Mais non, monsieur s'est dit : On me croira bel et bien assassiné tout comme ma femme, et la justice ayant son coupable, c'est-à-dire Guespin, n'en demandera pas davantage.

Le père Plantat eut un geste désespéré de rage impuissante.

—Ah ! s'écria-t-il, ne savoir où le misérable se cache pour lui arracher Laurence.

L'agent de la sûreté prit le bras du vieux juge de paix et le serra énergiquement.

—Rassurez-vous, monsieur, dit-il d'un ton froid, nous le retrouverons, ou je perdrai mon nom de Lecoq ; et, pour être franc, je dois vous avouer que la tâche ne me paraît pas bien difficile.

Trois ou quatre coups discrets frappés à la porte interrompirent M. Lecoq.

L'heure s'avançait, et depuis bien longtemps déjà, la maison était éveillée et remuante. Dix fois au moins, Mme Petit, dévorée d'inquiétude, malade et pleurant presque de curiosité déçue, était venue coller son oreille à la serrure. Vainement, hélas !

—Que peuvent-ils machiner là-dedans ? disait-elle à Louis, son tranquille commensal. Voici douze heures qu'ils sont enfermés, sans boire ni manger ; cela a-t-il du bon sens ! Enfin, je vais toujours leur préparer à déjeuner.

Ce n'était pourtant pas Mme Petit, qui se risquait à frapper.

C'était Louis, le jardinier, qui venait rendre compte à son maître de dégâts tout à fait extraordinaires commis dans le jardin. Le gazon avait été abîmé, piétiné, saccagé.

Il apportait en même temps des objets singuliers, laissés par les malfaiteurs sur la pelouse, et qu'il avait ramassés. Ces objets M. Lecoq les reconnut du premier coup d'œil.

—Ciel ! s'écria-t-il, je m'oubliais. Je suis là que je cause tranquillement à visage découvert, comme si nous n'étions pas en plein jour, comme si quelque indiscret ne pouvait pas entrer d'un moment à l'autre !

Et s'adressant à Louis, fort surpris de retrouver là ce jeune homme brun qu'il n'y avait pas vu entrer la veille :

—Donne, mon garçon, lui dit il, donne-moi ces accessoires de toilette qui m'appartiennent.

A continuer.

Episode de la guerre civile d'Espagne.

On écrit de Madrid, 25 octobre, à la *Réforme :*

Permettez moi de ne pas m'embarquer de sitôt sur cette mare tempétueuse qui est la politique dictatoriale, grotesque, cynique dont MM. les généraux de septembre sont les soutenens impenitents.

Laissez-moi de préférence revenir à cette glorieuse légende républicaine de vendémiaire de notre année 78,—qui est, quoi qu'on en dise, l'an 1er de la République ibérique —Au surplus, c'est pour honorer un mort grandiose, un martyr républicain,—malgré et envers Proudhon,—et c'est justice que ces glorifications républicaines auréolent les journaux bien militants,

Et puis il nous faut des exemples !

C'était dans la *Serrania de Ronda,* massif de montagnes ensoleillées, qui, de Malaga à Cadix, fait la base de ce triangle pointu qui commence dans la mer de Gibraltar et que le pic de la Divisoria domine tout entier, comme un géant au crâne poli.

Il y a de cela dix jours, vingt hommes montaient vers Benoajan, village andalous, aux maisons blanches et aux visages bruns. Benoajan est à l'endroit précis où la Sierra s'abaissant entre Cartagena et Bedanza, l'on quitte la province de Cadix pour entrer dans celle de Malaga. Le paysage est superbe en ces lieux : le palmier et le bananier y poussent plantureusement ; la canne à sucre, l'oranger, le citronnier y tirent, sur les pentes et dans les plaines, les longues draperies vert-sombre de leurs feuillages vigoureux, et le soleil ruisselle et y teint d'un rouge de sang l'ocre des terrains ferrugineux.

Les hommes montaient péniblement, poussant devant eux une trentaine de magnifiques mules étincelantes, si coquettes sous leurs colifichets, et si vaillantes d'œil et de pied !

Les mules portaient des armes, des munitions et du biscuit aux insurgés commandés par Salvochea et Paul.

Ces vingt hommes armés étaient des patriotes de Cadix. Il y avait là deux de mes bons amis. Ils sont morts !... Mais n'anticipons pas.

A leur tête marchaient deux hommes — un était leur chef — Rafael Guillen, député aux Cortès espagnoles, l'autre, le compagnon de guerre, était un patriote italien, Grimaldi.

Guillen avait trente-huit ans — il était riche, mais comme il aimait la république avant tout, par dessus tout, — comme Petœfli, le poëte hongrois, il quitta tout, parents, amis, femmes de Cadix aux seins blancs comme le lait, et aux yeux noirs comme du jais, et il s'en vint rejoindre les *siens.*

Quand il marchait à la tête de la petite colonne, il devait ressembler à Pisacane, marchant vers la chartreuse de Sapri; comme lui, il avait des yeux bleus et des cheveux blonds— type étrange en Andalousie.

Guillen —... J'allais dire Baudin...et Grimaldi — les deux morts, les *morituri,* — étaient mes amis...

Les hommes traversèrent Benoajan — sans obstacle — le peuple les acclama.

Plus loin, au bas du plateau, ils croyaient rejoindre les hommes de Paul, quant tout à coup une colonne, battue par lui la veille, reflua comme une vague sur eux,—lui étant vingt et unième !

Deux cents contre vingt et un ! Lutte de Titans — Enceladc contre mille Dieux — des avalanches alpestres sur des hommes armés de piques — des batailles de mineurs contre le feu grisou, — voilà la proportion !

Mais ils se battirent bien. Ils se battirent surhumainement, ils tuèrent jusqu'à la nuit tombante et avec elle ils tombèrent tous. Grimaldi succomba l'avant-dernier. Le chef, le député Baud..., c'est-à-dire Guillen, était su son cheval, seul, étonné, fou de cette bataille sauvage, ne comprenant rien à son isolement ni à sa vie, éperdu et perdu.

Les soldats s'éloignaient au son de leurs trompettes bruyantes, en chantant, les uns *la Corona d'Espana espare el general Prim !* Les autres : *Viva Montpensier* ou *viva Alfonso !* au hasard de la fourchette ou tu tas !

Tout a coup, le cheval du représentant partit comme une flèche.

Un coup de fusil l'avait atteint au poitrail.

Guilen qui s'était endormi sur sa bête, se réveilla en sursaut et vit deux ombres noires qui le poursuivaient à cheval et au galop.

Après une course à faire rêver au cheval de Lenore ou à Mazeppa, le représentant du peuple qui avait une blessure, tomba.

Son cheval le traîna pendant une horrible minute.

Mais les ombres, qui étaient des gardes civiques, l'avaient atteint et... sauvé.

Oui, sauvé !

Les gendarmes s'éloignaient avec lui et l'escortaient vers le salut... quand tout à coup deux carabineros [douaniers] quittant leur poste, s'élancèrent vers eux et leurs reprochèrent vivement d'avoir fait quartier à un républicain.

—Mais c'est un député—c'est Guillen !

—Eh ! qu'importe. Vous savez les ordres : pas de quartier sur le champ de bataille--pas de prisonniers .. !

—C'est vrai, répondit un des gardes civiques, sur le champ de bataille, mais pas ici.

—C'est la même chose, dit le féroce douanier. Et en même temps il posa le canon de son fusil sur la tempe du représentant du peuple. Le marteau tombé, le coup ne partit pas.

—Tu vois, dit Guillen souriant, immobile, le fusil lui-même ne veut pas me tuer. Recharge-le une seconde fois.

Et le douanier rechargea son arme.

En ce moment il y eut une lutte entre les deux gardes civiques et le douanier assassin; ceux-ci criaient à Guillen :

" Sauvez-vous ! "

. . . .

Quand les gardes civiques se retournèrent une fois le douanier terrassé, ils ne virent plus Guillen, mais ils entendirent une voix qui venait de terre et qui leur disait :

" Camarade, achevez-moi, je vous prie ! " Et se baissant aussitôt vers la terre, ils sentirent un homme et du sang. C'était le représentant du peuple qui, n'ayant pas voulu s'enfuir, avait été traîtreusement percé d'un coup de baïonnette dans les reins par le second douanier, par esprit de corps, sans doute.

Ainsi mourut Rafael Guillen, de Cadix, chef républicain et représentant du peuple en l'an 78, dix-huit ans après son frère Baudin.

Où sont les légendes qui valent cette vérité ?

A demain, la crise ministérielle, les imbroglios, les candidats et les turpitudes politiques.

J. LUCIEN COMBATZ.

LE PAYS

MONTRÉAL, 19 NOVEMBRE 1869

L'Administration du journal donne avis aux abonnés de la campagne qu'après le 25 du courant tous les comptes dus pour abonnements au journal auront été remis à nos agents dans les diverses localités pour collection. On nous obligera en payant sur première demande.

LOUIS PERRAULT & Cie.,
Gérants.

Bureaux du journal *Le Pays*: 12, Rue Dollard, coin de la Grande Rue St. Jacques.

Une Campagne en Perspective.

Les nouvelles reçues de la Rivière Rouge sont fort extraordinaires, et nous pensons que l'on exagère beaucoup les bonnes comme les mauvaises. Quoi qu'il en soit, l'accueil fait au Gouverneur de ce territoire et à son chef d'état-major, M. Provencher, n'est point du tout encourageant. Une première dépêche nous avait informés que l'éloquence de M. Provencher avait suffi pour faire rentrer dans le devoir une bande de révoltés ; même que ceux-ci, électrisés, émus des accents du secrétaire de M. McDougall, l'avaient dans un moment d'enthousiasme délirant porté en triomphe. C'est à coup sûr un disciple du docteur Pangloss, un optimiste forcené qui avait envoyé cette dépêche ; car il se trouve aujourd'hui qu'on a bien saisi, enlevé et transporté M. Provencher, mais pour le conduire dans un fort où il demeure prisonnier : en otage sans doute. Nous espérons qu'il ne sera fait aucun mal à M. Provencher, et que son emprisonnement durera juste ce qu'il faut pour l'immortaliser. La première page d'histoire de cette nouvelle possession sera très-émouvante. Les insurgés, paraît-il, ont transporté dans ces solitudes les usages des chefs de bandes des Abruzes et des Sierras d'Espagne. On a fort poliment reconduit M. MacDougall jusqu'à la frontière, et une fois là, on l'a prié avec force saluts et civilités de retourner d'où il venait. M. MacDougall, qui sait ce qu'on doit aux convenances, n'a nullement insisté, et Son Excellence s'est retirée saine et sauve. Quant aux indigènes, ils ont constitué, dit la dépêche, un gouvernement provisoire. Il y a là une population de métis formés dans les 70 ou 80 dernières années, d'environ 12,000 ou 14,000, et comprenant trois nationalités : Anglais, Ecossais, Canadien-Français. A en croire le télégraphe ce seraient nos compatriotes mêmes qui se seraient montrés les plus récalcitrants. La famille du Gouverneur qui se rendait avec lui prendre ses quartiers d'hiver au Fort Garry, n'a pas jugé à propos de continuer, et elle se dispose à revenir à Ottawa. Le Ministre de la Milice, qui s'est donné tant de peine inutilement pour faire croire à une invasion fénienne, et mettre sur pied les bataillons de volontaires, a là une belle occasion de prouver son génie.

Une campagne dans le Nord-Ouest, quelle aubaine ! Faire des marches en raquettes, soumettre les rebelles, refouler les indiens, assiéger St. Boniface, donner l'assaut à Fort Garry. Envoyer du fond de ces solitudes des bulletins de combats, inscrire sur le fronton de nos monuments les noms des victoires de la Saskatchawan, de l'Assiniboine ; le combat de Winnipeg, la retraite de Manitoba etc. etc. Quelle épopée ! Manquera-t-on cette occasion ? Le *Télégraph*, de Toronto, trouve déjà qu'il est du devoir du ministre de la milice d'agir. Jusqu'à présent les métis seuls s'insurgent, mais si les tribus indiennes s'en mêlent jamais, Dieu seul sait où cela nous conduira !

Espérons qu'il n'en sera rien, et que cette échauffourée dictera une conduite plus circonspecte et plus sage au gouvernement.

Bulletin Américain.

On ne peut se dissimuler qu'il y ait aux Etats-Unis un fort courant anti-annexioniste qui se manifeste par les actes du cabinet, par les jugements de la grande presse, par l'indifférence publique, et par la concentration presque exclusive des efforts vers un seul but, l'allégement de la question financière. L'anti-annexionisme paraît même sur le point d'être érigé en théorie comme le fut autrefois la doctrine Monroë, mais grâce à ce sens pratique, à cet équilibre des idées qui résulte pour les américains de la multiple éducation de la presse, et de l'infinie variété des aspects sous lesquels tant d'organes divers envisagent les questions, une théorie politique ne peut devenir chez eux exclusive.

Quoique pour les politiciens des Etats-Unis, tous les peuples qui les entourent soient destinés tôt ou tard à graviter vers la grande république et à s'y joindre, néanmoins ils reconnaissent des degrés entre eux, et ne veulent les admettre que successivement, en prenant d'abord ceux dont les institutions, les mœurs, l'éducation, le sens politique, les intérêts, la situation, les rapprochent d'avantage et les rendent plus aptes à être fusionnés sans apporter de trouble ni de danger pour le fonctionnement des institutions et l'application des principes républicains. Quant aux autres qui comprendraient par exemple le Mexique, St. Domingue, Haïti, pays de race latine, foyers d'éternelles guerres civiles, terres favorisées du ciel, mais habitées par des populations ignorantes, superstitieuses, à moitié barbares, sans la moindre éducation politique, il conviendrait de les tenir à l'écart encore un certain nombre d'années, jusqu'à ce qu'une infusion graduelle de l'élément anglo-saxon vint les régénérer et les mettre en état de recevoir les institutions américaines, sans péril pour elles et avec avantage pour eux.

En dehors de la question de principes, il y a aussi la question pratique. Les Etats-Unis qui ont déjà quatre mille lieues de côtes, tant sur l'Atlantique que sur le Golfe du Mexique et le Pacifique, seraient contraints d'entretenir une force navale extraordinaire pour protéger leurs nouvelles acquisitions, ce qui serait pour eux une source de faiblesse en même temps que de dépenses.—L'heure n'est pas encore venue d'accomplir l'unité du vaste continent américain; cette heure est inévitable, c'est pour cela qu'il ne faut pas la précipiter. Aussi les hommes d'état de Washington ne se laissent pas emporter par l'indiscrète et périlleuse impatience de certains partis toujours prêts à provoquer les maux de la guerre; certains de l'avenir, ils savent attendre.

Ces quelques réflexions nous sont inspirées par la lecture d'un journal américain où se trouvent citées au long des paroles qu'on attribue au secrétaire Fish, et qui ont le double mérite d'être très-justes, et de puiser un grand caractère d'importance dans la personne de leur auteur. Nous les reproduisons ci-dessous, parce qu'elles résument la politique du Cabinet actuel, et qu'elles sont en outre comme un catéchisme pour les Cabinets qui suivront :

" Cuba n'est pas une acquisition désirable pour les Etats-Unis. D'abord, cette acquisition anéantirait le revenu que cette île nous rapporte en droits de douane et qui s'élève à cinquante ou soixante millions. En second lieu, je crois qu'il n'y aurait pour nous aucun bénéfice dans un mélange avec la race latine, particulièrement avec les Espagnols. Voyez ce qui s'est passé dans les républiques de l'Amérique du Sud et au Mexique. Leur histoire est-elle autre chose qu'une série de révolutions qui prouvent combien elles sont incapables de se gouverner elles-mêmes ?

" Je voudrais voir Cuba indépendante ; mais, après tout, je ne suis pas sûr que ce fût un bien pour les Cubains de réussir dans leur entreprise. Ils ne pourraient jamais se gouverner, et s'ils étaient annexés à l'union, je crois que nous n'y trouverions aucun avantage. Par exemple, que ferions-nous de leurs nègres ? Ils ne sont pas de la même espèce que les nôtres. Ils ne parlent pas notre langue, et beaucoup d'entre eux sont de purs Africains. Nos nègres ont reçu jusqu'à un certain point l'empreinte du caractère américain. Comparés à ceux de Cuba, ils sont avancés en civilisation.

" Si nous acquérions tout à coup Cuba, je ne sais ce que nous ferions d'un tel élément. Il nous faudrait rétablir le bureau des affranchis, et je crois que cela plairait peu aux Américains.

" Si nous pouvions prendre Cuba à titre d'essai, c'est peut-être ce qu'il y aurait de mieux. Si nous pouvions exercer une sorte de protectorat sur l'île et la garder ainsi dix ou vingt ans, jusqu'à ce que l'élément africain fût civilisé ou que les colons anglo-saxons, pussent neutraliser la pernicieuse influence des Espagnols et des Africains, alors nous pourrions dire en sûreté : " Soyez les bienvenus dans notre libre Union !" Mais jusque là, je crois que nous sommes mieux comme nous sommes."

L'Alabama vient de ratifier le XVe amendement constitutionnel.

On sait que le quarantième congrès qui siégeait l'an dernier avait adopté un bill portant de huit à neuf le nombre des juges de la Cour Suprême. L'époque est maintenant arrivée où ce bill doit être mis en vigueur, et l'on annonce que le titulaire choisi pour remplir ce nouveau poste est l'ex-secrétaire de la guerre Stanton. M. Stanton était depuis dix-huit mois dans une profonde retraite ; après avoir sauvé sa patrie, comme autrefois Carnot en France, par une énergique et rapide organisation des armées, il vivait modeste, presque oublié, lorsque M. Grant s'est souvenu de lui ; les Etats du Sud verront peut-être cette nomination d'un mauvais œil, mais les amis de la liberté et de la justice s'en réjouiront.

Rochefort a ses Electeurs.

Les comités radicaux de la 1re circonscription de la Seine ont adressé à Henri Rochefort leur cahier précédemment accepté par Gambetta. Rochefort a répondu :

" Citoyens,

" Le programme que vous me présentez est celui des républicains de 92.

" C'est vous dire que je l'accepte absolument et que dans l'exécution je ne ferai que l'accentuer davantage.

" Car la mission du député, aujourd'hui, n'est pas seulement de réclamer nos droits, mais encore de les reconquérir par tous les moyens connus.

" Jusqu'ici, toutes les promesses qu'on nous a faites ont abouti à des trahisons. Toutes les libertés qu'on nous a octroyées se sont changées en traquenards. Puisque les despotes éprouvent une si incompréhensible satisfaction à écraser les peuples ou à les abrutir, il est temps de leur démontrer non par des paroles, mais par des actes, qu'il y a quelque péril à le faire.

" En présence des scènes sanglantes auxquelles donnent lieu presque périodiquement les réclamations des travailleurs, il est impossible que nous n'allions pas chercher le mal jusque dans sa racine. Exterminer n'est pas répondre ; et la moitié de la France ne peut continuellement ouvrir des souscriptions pour fournir de quoi enterrer l'autre.

" Le gouvernement perfectionne les armes ; perfectionnons les nôtres, qui, elles, ne mettent pas le deuil dans les familles et ne jettent pas des orphelins sur le pavé.

" Nos armes à nous, ce sont :

" La liberté individuelle ;

" Des lois tolérables qui n'envoient pas mourir à Cayenne ou à Charenton le citoyen qui déplaît à un ministre ;

" La responsabilité de tous les criminels, qu'ils soient ou non fonctionnaires.

" L'instruction gratuite, la suppression des traitements scandaleux, le droit de se réunir dans une salle et d'exprimer son opinion dans un journal ; enfin tout l'arsenal de ces libertés indispensables qui font que ceux qui les possèdent sont des hommes et ceux qui ne les possèdent pas des bestiaux.

" Votre programme, citoyens électeurs, est donc le mien, du premier au dernier mot. Vous m'offrez l'honneur d'en revendiquer la réalisation. J'accepte avec joie cette gloire, et je crois pouvoir le dire, ce danger.

" Salut et fraternité.

" HENRI ROCHEFORT.
" Candidat révolutionnaire socialiste."

Un passage important.

Dans la lettre que Lord Grey vient d'écrire au sujet des colonies, lettre adressée à un homme public d'une possession anglaise, et que toute la presse des trois royaumes a commentée, nous trouvons un passage qui mérite d'être cité. C'est la constatation de l'idée à laquelle obéissent les divers gouvernements, conservateurs ou libéraux, qui se sont succédé.

Voici ce passage :

La dissolution du vaste empire colonial de l'Angleterre serait à mon sens un malheur pour les colonies, la métropole et le monde entier ; mais, je dois cependant reconnaître que vous êtes dans le vrai en pensant que c'est là le résultat auquel nous conduit la politique clairement avouée du gouvernement de Sa Majesté.

Il existe un fait dont il faut se souvenir, c'est que cette politique que vous condamnez justement comme tendant à la séparation n'est pas nouvelle. Il est possible que les ministres actuels l'aient proclamée plus franchement que les autres ; mais depuis plusieurs années, avouée ou non, elle a servi de base à la ligne de conduite suivie par leurs prédécesseurs, et il n'y a pas de doute qu'elle s'accorde entièrement avec l'opinion de la majorité du Parlement.

L'Autriche et l'Orient.

On lit dans le *Mémorial Diplomatique :*

Le voyage de l'empereur François-Joseph en Orient a une portée politique trop prononcée pour qu'il ne fût pas l'objet d'un exposé explicite. Un de nos correspondants, ayant appris que l'exposé relatif à ce voyage méritait d'être connu du public, attendu qu'il renferme un hommage éclatant aux idées pacifiques et aux réformes économiques qui doivent marquer l'ère moderne, a cherché et réussi à s'en procurer un exemplaire, qu'il nous transmet et que nous nous empressons de reproduire :

" L'idée fondamentale, qui imprime au voyage assez fatiguant de notre souverain un caractère important au double point de vue de l'histoire et de la civilisation, réside dans l'appréciation nettement formulée de la prépondérance qu'ont acquise les grandes relations entre les diverses nations de la terre et dans la recherche de nouvelles voies à ouvrir au commerce du monde au moyen des réformes et des mesures qu'offre la science, et des ressources de l'économie nationale.

" C'est à ce courant d'idées que la monarchie austro-hongroise donne une adhésion solennelle par la présence de son souverain à l'ouverture du canal qui rétablit la route directe entre l'Europe et les Indes ; aussi, puissance pacifique, place-t-elle en tête de ses considérations politiques les œuvres de la paix, propres à accroître la prospérité et le progrès sur le développement du commerce et des échanges, et à ouvrir une arène pacifique et féconde à l'activité des peuples.

" Des milliers de sujets de l'empereur vivent dans l'Orient, beaucoup d'entr'eux ont même, par leur coopération intellectuelle, financière et corporelle, contribué à l'entreprise gigantesque du canal de Suez. Il est à espérer que le commerce du monde, qui tend toujours vers les Indes orientales, son but principal, reprendra la direction d'où il avait été détourné par la navigation autour du Cap de Bonne Espérance, et que l'Europe centrale reconquerra dans des proportions dignes de notre époque les avantages auxquels ses entrepôts ont dû il y a quatre siècles leur grande prospérité.

" Assise sur les bords de l'Adriatique, dont elle domine presque toute la navigation, reliée par de grandes lignes de chemins de fer aux vastes pays de l'intérieur du continent, appelée par l'essor croissant de ses intérêts industriels et économiques à participer largement au commerce du monde, la monarchie austro-hongroise salue, par la présence de l'empereur François-Joseph, l'époque mémorable qui va surgir, grâce à la nouvelle communication que le canal de Suez établira entre le midi de l'Europe et le midi de l'Asie.

" Ainsi sera constatée notre entrée dans les rangs des grandes nations maritimes.

" Cette fête de la paix, qui marquera dans l'histoire du monde, emprunte, sous le point de vue de la politique strictement parlant, une portée particulière à cette circonstance que l'épouse de l'empereur des Français et le fils et héritier du roi de Prusse inaugureront en commun, à côté de l'empereur d'Autriche, sur le sol de la troisième partie du monde, l'œuvre grandiose des communications maritimes. C'est là, à nos yeux, un indice incontestable que ces puissantes dynasties reconnaissent hautement qu'en favorisant les grandes entreprises destinées à augmenter le commerce et la richesse des peuples et à développer la civilisation, elles laissent à l'ambition légitime assez d'espace, et que partant c'est le devoir suprême des princes de guider les nations dans cette voie, au lieu de les pousser à s'anéantir réciproquement avec les baïonnettes et les canons."

Vienne, le 13 octobre 1869.

AFFAIRES D'EUROPE.

ESPAGNE.

Correspondance particulière de l'INTERNATIONAL.

Madrid, 30 octobre 1869.

Dans ces moments où la nation espagnole est sur le point de trancher le nœud gordien, de résoudre la question la plus épineuse qui soit sortie de la révolution de septembre, le choix d'un monarque, il est très difficile, sinon impossible, de prophétiser ce qui va arriver.

Plus d'un an s'est écoulé. Pendant cet espace de temps on a donné la préférence, tant au ministère qu'au sein des Cortès, à des questions secondaires ; on a eu l'air de regarder avec dédain la seule qui, par son importance, pût servir de couronnement à l'œuvre de la révolution.

Aujourd'hui c'est avec une inactivité inusitée, avec une frénésie qui ne rencontre pas d'obstacles, qu'on prétend, envers et contre tous, procéder à l'élection du monarque.

Ce qu'il y a de plus curieux et de plus illogique dans toute cette affaire, c'est que l'initiative part du ministère, de ce même ministère qui, pendant un an, est resté sourd à tous les vœux du pays et à l'incitation de la presse indépendante, laquelle a maintes et maintes fois montré du doigt la nécessité d'en finir avec cet interim qui, comme je vous l'ai dit à plusieurs reprises, a été la cause des maux que nous souffrons et des sanglantes tragédies que nous déplorons maintenant.

Le ministère qui, il n'y a pas bien longtemps, gardait le plus profond silence sur cette question, aujourd'hui prétend la mener avec une ardeur fébrile, sans se soucier de l'opinion du pays, seul juge cependant en pareille matière.

ITALIE.

On n'a point abandonné la candidature du duc de Gênes au trône d'Espagne, mais Victor-Emmanuel paraît avoir témoigné le désir qu'un plébiscite vienne renforcer le vote des Cortès.

La lettre de Garibaldi contre le concile œcuménique et faisant adhésion au projet Ricciardi, est reproduite partout. Le grand-maître de la franc-maçonnerie italienne, ayant témoigné des doutes sur le sérieux de cet anti-concile, le professeur Sbarbaro vient de publier en réponse une très belle épitre où il plaide la nécessité pour les libres-penseurs de ne point traiter l'assemblée romaine avec indifférence, et de soulever au contraire une opposition énergique contre les efforts du parti jésuitique qui règne au Vatican.

Garibaldi annonce l'intention de se rendre à Naples pour le 8 décembre, pour assister à l'ouverture du congrès de la libre-pensée. Ce voyage sur le continent du solitaire de Caprera paraît encore douteux à beaucoup de ses amis, dans le chaos politique où se trouve l'Italie.

Les nouvelles de Rome sont très-contradictoires ; plus le moment de l'ouverture du Concile approche, et plus l'incertitude augmente dans les conseils suprêmes de la Société de Jésus. On commence à douter du résultat, et on cherche les moyens d'éviter le courant d'opposition qui semble vouloir submerger le but principal de cette assemblée solennelle.

Pie IX cependant reste ferme et ne montre aucune velléité de transiger. Il veut son Concile entier, sans modifications, ni capitulations de consciences, et, dans son infaillibilité, il le considère déjà comme un fait accompli, tellement accompli, que l'on construit déjà sur le mont Janicule le monument qui doit en perpétuer la mémoire. Le cardinal Berardi en a posé la première pierre avec grand éclat, après une cérémonie religieuse *ad hoc*. On a enfermé dans une boite et déposé dans les fondations des médailles qui doivent rappeler aux siècles futurs le grand événement. C'est un peu risqué ; il y a tant d'éventualités humaines qui peuvent retarder le Concile ou l'y faire renoncer forcément !

Edifier une colonne pour commémorer un événement qui n'a pas encore eu lieu ! Cela tient un peu du miracle.

Si, par hasard, la Providence en décidait autrement, si quelques uns de ces incidents imprévus qui dominent toutes les volontés par leur force majeure venaient rendre impossible la réunion des pères de l'Eglise, le monument resterait inachevé, et nos petits neveux retrouveraient un jour les médailles constatant l'issue grandiose d'un Concile qui serait introuvable dans l'histoire.

Le clergé moyen renferme un grand nombre de savants distingués qui sont presque schismatiques ; l'immense majorité est parfaitement indifférente.

En résumé, la grande réunion œcuménique fait moins de bruit aux portes de la Ville Eternelle qu'en Chine, au Japon et aux bords lointains de l'*Ultima Thule*.

Riviere Rouge.

Chicago, Ill., 17 novembre.

Les dernières dépêches ne nous apprennent rien de nouveau, si ce n'est que M. McDougall campe actuellement dans le territoire de Dakota Sa famille se dispose à revenir au Canada, mais le gouverneur et son état-major attendront les événements au fort Garry, où se trouve un parti qui leur est favorable. Les rebelles demandent un gouvernement territorial à l'imitation de ceux donnés aux territoires des Etats-Unis, avec une législature dont les membres seraient élus par le peuple, une loi de *homestead* et des fonds réservés aux écoles et aux améliorations intérieures. On assure que M. McDougall a demandé des troupes à Ottawa ainsi que la permission à Washington de les faire passer sur le territoire des Etats-Unis.

Les insurgés refusent de faire partie de la confédération, et ils sont déterminés à demeurer indépendants et simples sujets de l'Angleterre.

Nouvelles Diverses.

On écrit de Raguse au sujet des évènements de la Dalmatie :

" L'insurrection a pris des proportions incalculables ; elle s'étend sur la plus grande partie du territoire dalmate ; en vous disant que le nombre des insurgés est de 20,000, je reste au-dessous de la vérité. Parmi eux, on compte au moins 6,000 sujets turcs, Serbes, Croates, habitants de la Bosnie et de l'Herzégovine qui ont passé la frontière autrichienne pour soutenir leurs compatriotes de Cattaro, et 2,000 Monténégrins. On s'attend dans l'Herzégovine et la Bosnie turque à une explosion semblable à celle de Cattaro.. Dans ces deux pays, la situation des autorités turques est si critique, qu'on a dû proclamer l'état de siége, et bientôt, si un soulèvement a lieu, les troupes autrichiennes et turques auront à combattre plus de 100,000 insurgés. Si notre armée ne peut bientôt venir à bout de l'insurrection, rien ne pourra empêcher le soulèvement général des Slaves du Sud qu'on redoute depuis si longtemps. J'ai tout lieu de craindre que l'affaire de Cattaro, traitée légèrement au début, ne devienne une question européenne. En attendant, les différentes communes révolutionnées ont formé un gouvernement provisoire, qui a pour chefs les capitaines des communes de Braichi, Palori et Budnae. Les prêtres grecs ont pris la plus grande part à tous ces évènements."

— La mort, à huit jours de distance, de lord Derby et du marquis de Westminster, qui étaient tous deux chevaliers de la Jarretière, crée dans les rangs si restreints de cet ordre de chevalerie deux vacances, qui seront probablement remplies par le Duc de Norfolk et le prince Arthur.

La famille de Norfolk descend de Thomas Plantagenet, comte de Norfolk, second fils du roi d'Angleterre Edouard Ier.

Le chef de la maison de Norfolk, reste toujours et quand même catholique, a les titres de premier duc, premier marquis, premier comte, premier baron du royaume, et prend rang immédiatement après les princes du sang.

— Le duc d'Edimbourg, second fils de la Reine, a hérité, parait-il, de l'habileté d'homme d'affaires de son père le prince Albert. Dans son dernier voyage aux Antipodes, non-seulement il a reçu, pour lui personnellement, de nombreux cadeaux de prix, entre autres des pépites de gites aurifères australiens. auxquels il a répondu par des cadeaux, également de prix, mais payés sur le budget national ; mais en Nouvelle-Zélande, il a eu le flair de placer son argent en actions de certaines mines, qui, aujourd'hui, se sont élevées à un coût fabuleux. On dit, là-bas, qu'il réaliserait, s'il les vendait maintenant, un bénéfice de £200,000

Nous recevons le troisième numéro du *Canadian Illustrated News* orné d'une vignette de M. Peabody sur la première page. Ce dernier numéro est encore un progrès considérable sur les deux précédents, sous le rapport des leggotypies. Maintenant, les lignes, les traits, les ombres s'accusent, et le dessin prend une netteté vigoureuse et saillante.

Nous découvrons une innovation. Le *News* a toute une page consacrée aux modes illustrées, et une autre aux reproductions charivariques. Toutes deux sont parfaitement réussies, et l'on croirait voir les modèles.

Que M. Desbarats continue à maintenir cette agréable illusion, et il peut se reposer dans le succès prochain de son entreprise

Complet.

Le Cabinet est enfin au complet ! Les nouveaux ministres, MM. Aikins, Dunkin et Moris ont prêté, hier, à la réunion du Conseil Privé, le serment d'usage. M. Aikins qui occupe une des places réservées au parti libéral d'Ontario, possède un siége mais point de portefeuille. Cela vaut beaucoup mieux que d'avoir un portefeuille et pas de siége : on a moins d'embarras et plus de commodité durant les séances. Toute la presse est unanime à approuver le choix de M. Aikins, et le *Telegraph* de Toronto, bien que conservateur, regrette même qu'on ne confie point au Sénateur ministre le département des Travaux Publics, arguant de l'intégrité du nouveau promu. M. Aikins est un Canadien, d'origine irlandaise, indépendant par sa fortune, membre du corps influent Wesleyen et représentant les idées des populations de la partie ouest d'Ontario. C'est un homme fort estimé pour son caractère et son expérience. Il se trouve dans la vie publique depuis 1854, époque à laquelle il représentait Peel dans l'ancienne Assemblée Législative du Canada-Uni ; il y resta jusqu'en 1861 où il fut défait par l'Hon. John Hillyard Cameron. L'année d'après, il était élu au Conseil Législatif, et en 1867, il entrait au Sénat sous le gouvernement de la Confédération.

Le Cabinet a donc maintenant treize ministres. Treize est un nombre fatidique, et pour peu que ces messieurs soient superstitieux les délibérations s'en ressentiront, par suite la marche des affaires.

M. Kenny a pris la place de M. Howe qui n'a pas voulu de la présidence du Conseil, et c'est M. Chapais qui se trouve Receveur-Général. Quant à M. Dunkin, il est à l'Agriculture et aux Statistiques. M. Langevin attend pour prendre les Travaux Publics la démission de M. MacDougall.

Le ministre des Travaux Publics a été accueilli par ses nouveaux administrés d'une si singulière façon qu'il pourrait bien préférer la tranquillité d'un ministre fédéral aux honneurs dangereux d'un commandement suprême.

Nous le saurons bientôt.

Etats-Unis.

Le *Chronicle* de Cincinnati (Ohio) dit que la milice sur pied du Canada compte 656,066 hommes.—Merci !

Quand nous voudrons l'annexion, si les Etats-Unis font des manières, nous leur enverrons nos 656,066 hommes qui les forceront bien à nous prendre.

Une poule du comté de Rock, Wisconsin, pond quatre œufs par jour.

Elle a bien de la chance !

Une mulâtresse emprisonnée dans Savannah, Georgie, a donné le jour à deux jumeaux, un garçon et une fille : la fille est noire et le garçon est blanc.

C'est là un tour de force. Mais que serait-il advenu, si la fille était blanche et le garçon noir ? Il n'y a plus de discussion possible maintenant sur la supériorité des deux races : elles ont toutes deux la même origine. Seulement, il est malheureux que la fille soit noire... cela va retarder l'émancipation de la femme.

Le général Sherman déclare que la capitale des Etats-Unis ne sera jamais transférée de Washington dans la vallée du Mississippi ou ailleurs. Il dit qu'il faudra cent ans au sénat, plus cent ans à la chambre des représentants, plus cent ans pour déterminer le choix de la nouvelle capitale, en tout trois cents ans pour déménager.

S'il se trouve des membres en retard, ils n'auront à s'en prendre qu'à eux seuls, à moins qu'ils n'aient pu examiner mûrement la question.

Choses et autres.

Damien, pourquoi que ton papa ne fait pas construire une galerie, comme la nôtre autour de votre maison ?

— Bah ! notre maison est plus belle que la vôtre. Papa disait hier à maman qu'il y a une grosse hypothèque dessus.

— Extrait d'un contrat de mariage fait par un notaire du district de Kamouraska en 1818 :

Le donataire s'engage à payer à ses frères susdits chacun la somme de $25 y compris celle premièrement parlée avec en outre chacun un ménage et animaux, à l'exception *d'une taure telle que leur sœur Henriette*, Bien entendu que le dit Honoré M. aura en sus du dit ménage *un cheval du prix moyen du dit donataire*. Le dit Adolphe M. a reçu son cheval, et aussi à charge par le dit donataire de payer, fournir et livrer aux Delles Emélie, Sara et Fabienne M. trois de ses sœurs, chacune un ménage *et animaux telle que la dite Henriette M.* et en outre à charge par le dit donataire de faire et construire à ses frais au dit Adolphe M. une maison de 20 pieds carrés greyée simplement.

— Une affiche très bien peinte en blanc sur une planche noire clouée au mur d'enceinte de la place du palais de justice à Québec :

Il est défendu de *timber* de l'eau ici sous peine de dix piastres.

It is forbidden to *pumship* here under the penalty of ten dollars.

— Un nègre du plus beau vernis, sort d'un bureau de tabac, fumant une pipe blanche toute neuve.

Deux gamins passent.

— Eh ! regarde donc, Polyte, c'est la pipe qu'il fume et c'est lui qui s'culotte.

PAS DE DÉPECHES. — Hier ayant été observé comme jour de fête aux Etats-Unis, nous n'avons pas reçu de dépêches de minuit.

INFORMATIONS

A propos de la nomination de M. Bédard au poste d'agent d'émigration en Europe, un journal ministériel l'*Union des Cantons de l'Est* dit : " Le ministère public ne saurait créer une charge aussi inutile que celle là, car il est parfaitement prouvé que tous ses efforts pour attirer ici un courant d'immigration n'ont abouti qu'à faire peupler l'Ouest à nos dépens."

Malgré l'inutilité de la charge, les dépenses qu'elle nous imposera, le peu d'avantages qu'elle nous procurera, le gouvernement n'a pas hésité à nommer un agent.

On dirait que les ministres ne cherchent qu'à créer des places pour leurs amis : depuis l'inauguration du système actuel de gouvernement, la chose paraît évidente.

Les recettes de la douane de Québec, mercredi, ont été de $2,942.40.

Un *Extra* de la *Gazette du Canada* annonce les nominations des nouveaux ministres.

M. Blake a introduit, dans la législature d'Ontario, un bill pour l'abolition du double mandat.

On ne connait pas l'objet du voyage du secrétaire de la Nouvelle-Ecosse, M. Vail, à Ottowa ; mais on pense qu'il a discuté avec les ministres féderaux la question des nouvelles bâtisses provinciales.

M. Marshall, orateur de la Chambre de la Nouvelle-Ecosse, qui était dangereusement malade, revient peu à peu à la santé.

Les directeurs des prisons termineront leurs travaux, à Ottawa, aujourd'hui ou demain.

On a reçu avec beaucoup d'indifférence, à Ottawa, la nouvelle des changements dans le cabinet fédéral. Les ministériels prétendent que les nouveaux ministres ne peuvent donner à l'administration plus de vigueur ou de force qu'auparavant.

L'Hon. M. Aikins, sénateur, qui vient d'entrer dans le cabinet fédéral, est un réformiste d'Ontario. C'est pour continuer la coalition de 1865 que l'on a offert un portefeuille à ce monsieur.

Il y a un an, M. Aikins refusa de faire partie du ministère : on ne connait pas les motifs de cette conduite, mais il revient, aujourd'hui, sur ses pas en prenant la charge du bureau de Secrétaire d'Etat.

On pense que l'entrée au Conseil Privé d'anciens réformistes tels que MM. Howe et Hincks, et la conduite indépendante de M. Sanfield McDonald dans les communes, ont beaucoup contribué à modifier les vues de M. Aikins sur la coalition haut-canadienne.

Le gouvernement d'Ontario se propose de prendre des mesures pour ouvrir à la colonisation les terres situées au nord du Lac Supérieur. Dans son discours du trône, le lieutenant-gouverneur Howland a effleuré la question en disant qu'il serait avantageux de faire explorer cette partie du pays.

Il est probable que la législature sera appelée à voter une somme d'argent pour cet objet.

Les journaux d'Ontario ont raison de croire que l'on peut trouver de bonnes terres au nord du Lac Supérieur.

Le *Journal de Sorel* vient de se transformer : il s'appelle maintenant l'*Echo du Richelieu*.

Veut-on connaitre les raisons qui ont dicté ce changement ?.... c'est que le nom du journal ressemblait trop à celui de la *Gazette de Sorel*. Quand à la rédaction et au style, on n'en parle pas !... le ridicule et l'ineptie de la petite feuille n'avaient pas d'égaux ; c'était un genre unique pour l'organe du parti Guévremont-McCarthy.

De plus, l'*Echo* s'est assuré les services d'imprimeurs habiles. Il était temps, car les abonnés devaient être las de payer pour une feuille de papier barbouillée. Cependant, si on en juge par le premier numéro, le progrès ne sera pas très sensible.

Il parait que l'on avait bien décidé de laisser dormir le *Journal* dans sa tombe, mais la dernière élection de Richelieu, la défaite du parti Guévremont, l'énergie déployée par M. Barthe et ses amis en faveur de M. Gélinas, la victoire qui a couronné les efforts de ceux-ci, étaient des considérations suffisantes pour engager le parti des ignorants et leur chef M McCarthy à faire naitre de la poussière du *Journal* une nouvelle feuille professant les principes !... Le nom seul voilà la différence ! Quant à la physionomie et au caractère, ce sont les mêmes : c'est une simple métamorphose des anciens temps que l'on a opérée ; la vie a passé du mourant au nouveau-né ; le tout s'est fait passiblement ; personne ne semble avoir constaté la chose.

FAITS DIVERS.

MORTS SUBITES. — Nous lisons dans la *Gazette de Sorel* les deux entrefilets suivants :—M. le Coroner Turcotte a tenu, la semaine dernière, à St. Thomas de Pierreville, une enquête sur le corps de M. François Gill, ancien cultivateur de l'endroit, mort jeudi.

M. Gill se leva le matin vers 6 heures, déjeuna avec la famille, fuma sa pipe, et alla se jeter sur un lit dans sa chambre à coucher pour se reposer. A neuf heures les personnes de la maison le trouvaient mort dans son lit.

—M. le Coroner Turcotte a tenu une autre enquête, cette semaine, sur le corps de M. Charles Tessier, cultivateur, du même endroit, âgé de 75 ans, mort subitement dans sa maison dimanche, soir à 7 heures et demie. Le verdict du jury a été : " Mort de paralysie du cœur. "

RUMEUR.—Il était rumeur, mercredi, à Québec, que deux jeunes hommes, partis, il y a quelques mois, pour les Etats-Unis, avaient été victimes de la cruauté des indiens qui les avaient mis à mort dans le voisinage du chemin de fer Union Pacific.

La rumeur n'étant pas confirmée, on ne livre pas à la publicité les noms des deux jeunes gens.

SUICIDE.—Un nommé Wheeler s'est suicidé près de Waterloo. On pense que la jalousie a été la cause de cet acte de folie.

AVIS.—M. John Gardner, chimiste et pharmacien, nous prie d'annoncer qu'il n'a maintenant qu'une place d'affaires, au No. 457, rue Notre-Dame, près de la rue McGill.

M. Gardner ayant constaté qu'il était difficile de conduire deux établissements distincts sans de grands désavantages, a résolu de ne faire des affaires qu'à l'adresse ci-dessus.

CONCERT ET BAL.—Le concert du *Drill Shed*, mercredi soir, a eu un succès des plus complets.

Des drapeaux, des écussons, des devises, et des guirlandes ornaient la salle, les uns suspendus au toit, les autres attachés au mur, et environnés d'un grand nombre de lumières.

En face de l'orchestre se trouvait une plateforme où le prince Arthur, les invités et quelques dames prirent place. Une garde d'honneur, commandée par le capitaine Hatt et le lieutenant Gordon, accompagnait Son Altesse.

Le corps de musique, l'orchestre, le Germania Glee Club s'acquittèrent on ne peut mieux de la partie musicale.

La danse a duré jusqu'à une heure du matin.

RECUEIL.—M. Z. Chapleau, libraire, vient de publier une petite brochure de 70 pages, contenant une serie de chansons comiques, romances, et chansonnettes.

C'est un chanteur comique estimé du public, M. A. Blondin, qui fait le choix des chansons.

Les amis de la gaiété ne manqueront pas d'acheter ce petit recueil dans lequel on trouve la plupart des droleries qui excitent si souvent le rire dans nos concerts.

VENTE.—Le Comité des Chemins a résolu de vendre les chevaux employés dans son département. Nous pensons que la vente se fera par encan, le 25 courant, au carré Victoria.

MALLE.—La prochaine malle, qui sera transmise en Angleterre par le vapeur *Hibernian*, sera fermée au Bureau-de-Poste de cette ville, ce soir, à 7 heures.

Les journaux et les livres doivent être envoyés au Bureau avant 6 heures.

TROUVÉE MORTE.— Une femme nommée Kavanagh a été trouvée morte sur le plancher de sa maison, rue Amherst, hier matin.

La police la connaissait comme une femme adonnée à l'intempérance.

GRAND INCENDIE. — Mercredi vers onze heures du soir, le feu s'est déclaré dans la manufacture de couchettes de MM. D. & J. Tees, près du canal Lachine.

Les pompiers arrivèrent promptement, mais des tourbillons de flamme et de fumée s'échappaient déjà du second étage de la bâtisse. Un boyau fut dirigé sur l'élément destructeur, mais la pression de l'eau était si faible qu'il fallut télégraphier au Réservoir pour en avoir une plus grande quantité.

Pendant ce temps, le feu fit des progrès rapides, consuma des meubles, du bois, des lits, et gagna toutes les parties des trois étages de la manufacture : ce n'était plus qu'un immense brasier qui répandait sa lueur sinistre sur tout le voisinage.

Enfin on se procura de l'eau, et l'incendie fut maitrisé : il ne restait plus de cette masse en feu que quatre murs noircis par la fumée, le toit ayant croulé à minuit et demi.

Le feu commença dans le second étage près d'un poële. Un homme, qui travaillait au-dessous, s'en aperçut le premier, et donna l'alarme.

Lorsque la toiture s'effondra, quelques pièces de bois enflammées tombèrent sur le toit de la scierie de MM. McMorland et Watson, et le feu se communiqua. Il a suffi de peu d'efforts pour éviter un nouvel incendie.

Les pertes de MM. Tees sont estimées à $8,000, et seront partiellement payées par des compagnies d'assurance.

La bâtisse appartenait à M. John Smith, propriétaire d'un moulin voisin. Elle était assurée.

A peu près 30 ouvriers de MM. Tees ont perdu leurs outils ; l'un d'entr'eux a perdu un coffre d'outils valant $600.

VOL. — Mardi soir, des voleurs ont ouvert le coffre-fort de M. Chisholm, dans son magasin, gare Bonaventure, et ont enlevé une forte somme d'argent. On a arrêté un homme sous soupçon.

POLICE. — Le comité de police fait une enquête sur la conduite du sous-chef Hughes que l'on accuse d'avoir négligé ses devoirs.

ASSURANCE. — A la première assemblée annuelle des directeurs de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Cité, Benjamin Comte, écr., a été réélu président.

BILLARD.—La partie de 1,000 points entre MM. Joseph et Cyrille Dion, hier soir, a été gagnée par le premier. Voici le résultat :

Cyrille.–3-9-9-22-0-6-18-0-9-72-3-24-15-6-48-0-0-0-0-30-3-0-7-72-0-21-0-9-84-6-3-98-15-105-12-5-15-18-45-21-75-3-58.—Total, 947.

Joseph.– 21-3-0-15-30-3-12-1-6-84-18-27-12-44-15-3-72-0-9-3-13-0-12-6-6-0-3-0-15-249-0-9-18-24-114-5-18-36-0-6-3-18-94—Total, 1,000.

Moyenne de Joseph, 23 11/43.
" Cyrille, 22 1/43.

E. ANGERS, 419 et 420, Rue Notre-Dame.— Chaussures pour Dames, de 50 cts à $1.20 ; do pour hommes, $1.50 à $2.00 ; do pour enfants, 30 cts à 75 cts, Montréal, 418 et 420, Rue Notre-Dame.

TELEGRAPHIE SPECIALE.

Ottawa, 18.

M. Deacon persiste à faire de l'opposition à M. Murray dans le comté de Renfrew. Il se présente comme partisan de l'administration de M. Sanfield McDonald.

Le gouverneur-général a reçu une pétition demandant le pardon de Charles Cramp, condamné à mort, à Hamilton, l'automne dernier,— pour viol, mais dont la sentence fut commuée en un emprisonnement à vie. Son Excellence a répondu qu'elle pensait qu'il était trop tôt pour intervenir, mais que la pétition serait prise en considération dans le cours de la prochaine année.

M. Ferrier et M. King sont partis, ce matin, pour Kingston.

La lettre de M. T. J. O'Neil, du pénitencier, à propos de la manière avec laquelle on a traité le père McMahon, refute entièrement les avancés de celui-ci à New-York. Sa conduite ne peut que nuire aux antres prisonniers qui, sous d'autres circonstances, auraient pu obtenir, eux aussi, leur pardon.

TELEGRAPHIE GENERALE

Alexandrie, Egypte, 16.

Les fêtes de l'inauguration du canal de Suez sont commencées à Port Saïd, hier. L'empereur d'Autriche débarqua à midi, et fut reçu avec de grandes cérémonies par le khédive. Les maisons étaient décorées, des arcs de triomphe s'élevaient dans les principales rues, des centaines de drapeaux flottaient au vent, et des saluts furent échangés entre la flotte et la côte.

Dans la soirée, la ville et le port étaient illuminés. Le khédive donna un grand bal à bord de son yatch. L'Empereur Francis Joseph et les étrangers distingués, qui sont maintenant au Port Said y assistaient.

Aujourd'hui, l'Impératrice Eugénie est arrivée. Elle a été reçue par le Vice-Roi et l'Empereur d'Autriche au milieu des acclamations de la foule et des détonations du canon.

Une flotille de cinquante vaisseaux—aucun d'eux ne tirant plus de quinze pieds d'eau—passera dans le canal, portant le vice-roi d'Egypte, l'Impératrice des français, l'empereur l'Autriche, et tous les invités. Le temps est très beau.

Le 19, la grande procession partira de Suez pour ouvrir formellement le canal.

Le 20, on élèvera un monument à Waghorn qui, le premier, a eu l'idée d'ouvrir une route jusqu'aux Indes par l'isthme de Suez,

Paris, 16.

L'évêque Dupanloup a adressé au clergé de son diocèse une lettre repoussant l'idée que le temps présent est une occasion favorable pour

demander l'infaillibilité du pape. Il blame les feuilles comme l'*Univers* et *La Civita Catholica* pour leur empressement insensé à discuter une question si délicate.

Milwaukee 16.

Hier soir, au Gaiety Theatre, une lampe de kerosine a fait explosion et mis le feu à la scène. La bâtisse fut bientôt envahie de toutes parts par les flammes. Quelques personnes sautèrent des fenêtres du second étage. Plusieurs personnes ont perdu la vie.

On a trouvé dans les ruines deux cadavres brûlés.

Quinze ou vingt personnes ont été sérieusement brûlées.

On pense qu'il y a encore des cadavres dans les débris.

NAISSANCE.

A St. Cuthbert, le 14 du courant, la Dame du Dr. A. H. Pâquet, M. C., pour le comté de Berthier, a mis au monde un fils.

A Québec, le 14 du courant, la dame de Monsieur Louis Soucy, hôtelier, un fils.

MARIAGE.

A. St. Christophe M. Honoré Michel, à Delle Ildegarde Lanouette.

Au même lieu M. Jos. Moïse Croteau, à demoiselle Julie Varville.

A. St. Sébastien d'Aylmer, Beauce, mardi, le 9 Novembre courant, par le Rev. M. Hallé, prêtre Curé du lieu. Sieur Damas Paradis, à Delle Rosalie Blouin, inst., fille de Sieur Charles Blouin, cultivateur.

DECES.

En cette ville, dans la nuit du 17 courant, à l'âge de 60 ans, Monsieur Joseph Guibord, typographe, de cette ville.

Monsieur Guibord était le doyen des imprimeurs canadiens; d'un caractère affable et de dispositions généreuses, il possédait en outre des talents hors-ligne comme ouvrier-typographe. Il demeura dans l'emploi de MM. Louis Perrault et Cie., pendant près de 40 ans et fut durant ce long espace de temps le modèle préposé de tous les employés de cet établissement. La mort est venue le saisir subitement, sans même lui donner le temps de proférer un dernier adieu à une femme qui le chérissait, à de nombreux amis dont il s'était acquis l'estime et l'admiration. Pour nous qui avons connu dans l'intimité la plus grande, cet homme de bien, cet employé accompli et dévoué, nous avons ressenti vivement sa perte et conserverons toujours le souvenir de ses belles qualités.

A. St. Médard de Warwick, Marie Th. Gaudet, épouse de Joseph Gagnier. Elle était âgée de 58 ans.

A Nicolet, le 9 courant, à l'âge de 37 ans, Dame Zoé Dubuc, épouse de Joseph Gagnon.

Au même lieu, le 13 courant, à l'âge de 26 ans, Ovil. Grandmond, après 12 jours de maladie.

Au même lieu, le 15 courant, à l'âge avancé de 79 ans, Pierre Gagnon, après une maladie de 4 jours seulement.

A St. Victoire, le 11 courant, à l'âge de 23 ans, Delle Marie Audet dite Lapointe, fille de sieur Jean Audet dit Lapointe.

Mardi soir, à Québec, à l'âge de neuf ans Charles-Philippe-Ernest, enfant de P. Patoine, écr., marchand.

COMMERCE.

MARCHE MONETAIRE.

Montréal, 18 nov., 1869

L'or ouvert à 127¾ et fermé à 127¼

Agent américain acheté à 78 et vendu à78½ en or.

Acheeté à 79¾ et vendu à 80¼ en argent dur.

Argent dur acheté à 2¾ d'escompte vendu de 2¼.

Billets de la Banque du Haut Canada, achetés à 45 vendus à 50. Change sur Londres à 60 jours à 9.

OSCAR TURGEON,
No. 5. Place-d'Arme

COTE DES FONDS.

18 nov., 1869.

PA'S	PR'TS	BANQUES, etc.	PRIX.	VN'DUS à	DIVDER.	DIV. DUS
tout	$200	Montréal	161¼ à 162¼		6 p cent	1er. Déc.
tout	£50	Amérique B du N	106½ à 107¼		3 p cent	6 Janv
tout	$80	Cité	B. fr	......	4 p cent	1er. Déc.
tout	50	Peuple	106 à 107½		4 p cent	1er Sept.
tout	40	Ontario	97 à 98½	......	4 p cent	1er. Déc.
tout	50	Molson	102 à 102¾		4 p cent	1er Oct.
tout	100	Marchands	108¼ à 109	......	4 p cent	1er Janv.
tout	100	Toronto	126 à		4 p cent	1er Janv.
tout	50	Jacques-Cartier	B. fr	......	4 p cent	1er. Déc.
tout	40	Gore	58¼ à 000	......	aucun	1er janv.
tout	100	Québec	103 à	......	3½ p cent	1er. Déc.
tout	50	Nationale	104 à 106	......	4 p cent	1er Nov.
tout	50	Townships Eest	101		4 p cent	1er janv.
tout	100	Union	106½ à 107		4 p cent	1er Janv.
50 p.c	50	Artisans	90 à 92½	......	4 p cent	1er Nov.
90 p.c	50	Royale Canad'ne	62¼ à	......	aucun	1er janv.
90 p.c	50	Commerce	110 à 111	......	4 p cent	1er Janv.
tout	£20¼	Gd Ouest R R		......	......	......
tout	$200	Ch St Laur R R	7¾ à 00	......		
tout	200	do 10 p.c. préf	84 à 86	......	5 p cent	1er Oct.
tout	40	Cie Télégraphe	137½ à 138		5 p cent	8 Juillet.
tout	100	Nav du Richelieu	124 à 126		5 p cent	0 Aout.
tout	100	Nav Canadienne	100 à 101		......	......
tout	50	Chars Urbains	108½ à 109½	......	5 p cent	10 Oct.

DEBENTURES, ETC.	PR X.	VENDU
Cie du Gaz de la Cie	138½ à 140	139 à 140
Echange des Marchands	90 à 95	......
Cie de Cuivre de Baie Huron	30c à 45c	......
Cie Minière de Montréal	2.25$ 2.75	......
Stock de la Puissance	106 à 106¾	......
Bons de la Puissance	106 à 106¼	......
Canada 6 p c ct	103¼ à 000	......
do 6 p c stg	103¼ à 105	......
do 5 p c ct	93½ à 94	......
do 5 p c stg	93¼ à 95	......
Corporation 6 p ct	97 à 98	97¼
Aqueduc 6 p ct		......
Stock de la Corperation 7 p ct.	111 à 112½	
Hâvre 3 p ct	......	......
do 7 p ct	......	......
do 6¼ p ct	......	......
Champ stg 6 p ct 82	......	......
CHANGE.		
Banque, engossé à 60 jours	......	109 à 109½
Billets des Marchands 60 jours		107¼ à 108
Demande de banque sur N. Y.	......	21 à 21½d
Traites en or	......	99¾ à 000
Taux de l'or à N. Y. à midi	......	126¾
Change stg à N. Y.	......	90 à

MACDOUGALL & DAVIDSON.
Courtiers
Rue de l'Hôpital.

MARCHE DE MONTREAL.

Montréal, 18 nov., 1869.

Farine par qrts de 196 lbs.—Super Etra, 0.00 à $0.00; extra, $4.80 à 4.95; de goût, $4.70 à 4.75 Superfine blé du Canada, $4.32½ à 4.35; superfine blé de l'Ouest, $4.32½ à 4.35; forte superfine du Canada, $4.70 à 4.90; superfine de l'Ouest, $4.32½ à 4.35; superfine marque de la cité, $4.32½ à 4.35; superfine du Canada No. 1 $0.00 à 0.00 et No. 2 $4.25 à 0.00; superfine Etats de l'Ouest, No. 1 $0.00 à 0.00; et No. 2 $4.25 à 0.000; fine, $4.00 à 0.00; moyenne, $3.50 à 3.60; recoupes, $0.00 à 0.00; farine en sacs blé du Canada, $2.17½ à 2.20 par 100 lbs.

Farine d'avoine par 200 lbs.—$4.30 à $4.40.

Blé par mts de 60 lbs.—Nominal à $0.00.

Pois par 66 lbs.—De $0.70 à 0.72½.

Blé d'inde par 56 lbs.—Nominal de 00c à 00.

Avoine par 32 lbs.—Nominale de 28c à 30c.

Orge par 48 lbs.—Nominal de 00c à 00c.

Seigle par 56 lbs.—Nominal de 00c à 000c.

Beurre par lb.—De 20 à 20½ selon la qualité.

Saindoux par lb.—De 15½c. à 16c

Fromage par lb.—De 12c à 13½c.

Alcalis par 100 lbs.—Premières, de 5.25 à 5.30 selon la qualité; secondes, de 4.80 à 0.00; troisième de 4.20 à 0.00.

Perlasse, premières, de $0.00 à 0.00; secondes, de $0.00

Lard, par qrts de 200 lbs.—Marché ferme; mess de 28.50 à 29.00; mess mince de 00.00 à 00.00; prime mess, de $22.00 à $00.00; ventes de prime de $20.00 à $21.00 nominal.

Prix courants en Détail du Marché Bonsecours.

Montréal, 18 Nov., 1869.

		s.	d.		s.	d.
de Blé	par quintal	12	0	@	12	6
Fleur de Sarazin	do	9	0	@	10	0
Farine d'avoine	do	13	0	@	13	0
Fleur de Blé-d'Inde	do	9	6	@	10	0
Pois	par minot	4	3	@	4	6
Orge	50 lbs	3	0	@	3	0
Avoine	40 lbs	2	0	@	2	3
Sarasin	minot	2	6	@	2	0
Lin (Graine de)	do	7	6	@	8	0
Mil (Graine de)	do	9	0	@	10	0
Blé-d'Inde	do	4	6	@	5	0
Patates	par poches	3	6	@	4	0
Fèves	par minot	0	0	@	0	0
Oignons	par Tresse	0	5	@	6	0
Œufs frais	par douzaine	0	11	@	1	0
Beurre frais	par lbs	1	3	@	1	6
Beurre salé	do	0	10	@	1	0
Sucre d'érable	do	0	5	@	0	0
Miel	do	0	6	@	0	6
Lard frais	par 100 lbs	50	0	@	55	1
Bœuf	par 100 lbs	30	0	—	40	0
Lièvres	par couple	1	3	@	1	0
Dinde (Vieux)	do	10	0	@	12	0
Dinde (Jeunes)	do	5	0	@	7	8
Oies	do	5	0	@	6	6
Canards	do	3	0	@	3	6
Poules	do	2	6	@	3	0
Poulets	do	2	0	@	3	0
Canards sauvages	do	2	0	@	3	0
Pigeons	do	1	0	@	1	0
Perdrix	do	2	6	@	3	0
Tourtes,	par douzaine	5	0	@	6	0
Pommes	par quarts	15	6	@	25	0
Charbon de bois		2	3	@	0	3

CHÉ EN GROS DE MONTRÉAL.

18 Nov., 1869.

			c.		c.
Cuir à semelle No. 1 B. A,	par	livre	22	à	000
Do do No.2 B. A.	"	"	20	à	000
Oernoco No. 1	"	"	0	à	21
Do No. 2	"	"	18	à	20
Vache cirée, légère	"	"	40	à	41½
Do do pesant	"	"	37½	à	40
Veau ciré	"	"	60	à	70
Cuir à harnais	"	"	25	à	30
Buff	"	pied	14	à	15
Pebble	"	"	14	à	15
Vach en Kid	"	"	0	à	14
Do fendue	"	livre	27	à	30
Patent uni	"	pied	19	à	20
Do carlé	"	"	17	à	18
Peaux de Mouton pesantes	"	livre	20	à	25
Do do légère	"	"	25	à	30
Peaux vertes No. 1	"	"	8	à	0
Do do " 2	"	"	7	à	8
Do do salées	"	"	9	à	0

A. KEROACK,
Marchand de Cuir, 505, Rue St Pau

AVIS SPECIAUX.

☞**Le Grand remède anglais.** Célèbres Pilules de Sir James Clarke, pour les femmes.—Cette médecine inappréciable ne faillit jamais de guérir toutes les douleurs dangereuses et incidentes à la constitution des femmes.

Elles modèrent tous les excès et fait disparaître oute obstruction, provenant de n'importe qu'elle cause, et on peut compter sur une guérison rapide.

Elles conviennent plus particulièrement aux femmes mariées. Elles régularisent en peu de temps la menstruation.

AVIS.

Dans tous les cas d'affections nerveuses douleurs de reins et dans les membres, lourdeur, épuisement, palpitation du cœur, abattement de l'esprit, hystériques, maux de tête, fleurs blanches, et toutes les maladies occasionnées par un système de mauvais ordre, ces pilules guériront quand même tout autre moyen aurait failli.

Direction complète sur chaque pamphlet qui enveloppe, lequel devrait être conservé.

Une bouteille contenant 30 pilules et entourée de l'étampe du gouvernement britannique, sera envoyée *franco* sur réception d'une piastre en imbres de poste.

Seul agent pour les Etats-Unis et le Canada:
JOB MOSES,
Rochester N. Y.

A vendr chez .ous les pharmaciens de Montréal et che tous es marchands de médecines.

Est-il important d'avoir une bonne santé? Si c'est le cas, il faut en prendre soin. C'est un bijou qui se perd aussi facilement que la vertu et souvent beaucoup plus difficile à recouvrer. Dans ce climat, et plus particulièrement à cette saison de l'année, tous sont sujets aux rhumes et aux maux de gorge, toue, crachement de sang et douleurs pulmonaires généralement, qui, si elles ne sont pas arrêtées immédiatement, ont des suite dangereuses. De là, la question de connaître le meilleur et le plus efficace remède contre ces maladies? Les **Pastilles Pulmonaires de Bryan** sont connues du public depuis vingt ans et ont toujours produit l'effet désiré et invariablement effectué des guérisons permanentes quand elles sont prises à temps opportun.

Vendues par tous les Pharmaciens et aux bon magasins de toute la Province à 25 cts. la boite.
15 nov. 6.

Triomphe du grand Cathartique.—De toutes parts nous viennent des preuves continuelles de l'efficacité des Pilules Sucrées de Bristol. Dans les districts infestés des fièvres billeuses remittentes, leur succès a été merveilleux. Une lettre d'un médecin de l'Ouest dit: "Elles ont détruit les fièvres remittentes dans cette région; je les ai prescrites dans tous les cas de fièvres bilieuses et je considère que c'est le meilleur remède de famille que nous puissions avoir. Leur effet sur l'indigestion et toutes les maladies du foie et des boyaux qui en sont le résultat n'est pas moins extraordinaire. La douceur de leur opération surprend tous ceux qui en font usage pour la première fois tandis que leurs propriétés sont louées avec emphase. Elles surpassent rapidement les anciens purgatifs drastiques, et par le fait qu'elles ne se détériorent pas quand on les garde, étant contenues dans des fioles, ellés ont un immense avantage sur les autres pilules périssables.

A vendre chez tous les pharmaciens.

Vendues à Montréal par Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, Lymans, Clare et Cie., Kerry Bros et Co., et tous es autres droguistes en général.
16 nov. 7

St. Lazare de Bellechasse, District de Montmorency, C. E., 13 août 1864.

M. Edmond Giroux, Pharmacien, No. 47, Rue St. Pierre, coin du Vieux Marché, Basse-Ville, Québec.

CHER MONSIEUR.—La présente est pour certifier que pendant 18 mois, j'ai été malade, obligé de garder le lit et incapable de faire un seul pas. Après avoir essayé sans succès, tous les remèdes prescrits par les médecins et beaucoup d'autres, je résolus d'essayer la *Salsepareille de Bristol* et j'en pris cinq bouteilles. Aujourd'hui je marche parfaitement bien et je puis m'occuper de mes affaires. Un des plus habiles médecins après m'avoir saigné, déclara que ma maladie était une affection dangereuse de rhumatisme.

Je suis respectueusement votre,
JOHN RUEL.

Assermenté devant moi, un des Juges de Paix de Sa Majesté, pour le District de Montmorency, le 13 août 1864, J. RUEL, Juge de Paix.

A vendre par tous les Pharmaciens.

Agents à Montréal: Devins et Bolton, Lamplough et Campbell, K. Campbell et cie., J. Gardner, John Rogers et Cie., J. A. Hart, H. R. Gray, P. E. Picault et Fils, et tous les droguistes en général.
16 nov. 7

ANNONCES NOUVELLES.

Acte concernant la Faillite. 1869.

Dans l'affaire de

JAMES MORISON ET CIE., HURTUBISE ET HAMILTON, PERRAULT ET MERRILL.

Les personnes endettées envers les faillis cidessus sont notifiées d'avoir à payer leurs comptes au Bureau du soussigné, Rue St. Sacrement, No. 18, d'ici au 15 Décembre prochain. Après cette date, les comptes seront remis entre les mains d'avocats pour être poursuivis en justice.

T. SAUVAGEAU,
Syndic Officiel.

Montréal, 17 novembre 1869. am—10

ANNONCES NOUVELLES.

Sous l'Acte des Faillites de 1869.

PROVINCE DU CANADA } District de Montréal. }

Dans la Cour Supérieure.

LUNDI, le Quinzième jour de Novembre 1869.

PRESENT: L'Honorable Juge Mondelet.

LOUIS O. TURGEON, *Demandeur*,

vs.

ANTOINE DARCHE et DAVID DARCHE, tous deux maochands et associés de la paroisse de Chambly, dans le District de Montréal, et y faisant affaires ensemble en société comme tels sous les nom et raison de "A. Darche & Frère," *Défendeurs.*

IL EST ORDONNÉ sur motion du Demandeur qu'une assemblée des créanciers des dits Antoine Darche et David Darche, soit tenue dans la Salle des Faillites, pour les affaires en Faillites, au Palais de Justice, en la Cité de Montréal, LUNDI, le SIXIEME jour de DÉCEMBRE prochain, à ONZE heures de l'avant-midi, pour là et alors donner leur avis touchant la nomination d'un Syndic aux biens et effets des dits Défendeurs.

Par ordre
HUBERT, PAPINEAU ET HONEY,
P. C. S.

18 nov. oi—10

Acte concernant la Faillite, 1869.

DANS L'AFFAIRE DE

J. SCHILLER & CIE., de Montréal,

FAILLIS.

Les créanciers des susdits faillis sont par les présentes notifiés de s'assembler à mon bureau, Bâtisse de la Bourse, Rue St. Sacrement, mardi, le 7me jour de Décembre prochain, à Onze heures A. M., pour l'arrangement des affaires de la Succession en général, pour la vente en un ou plusieurs lots des propriétés personnelles des faillis, et pour faire à propos des divers beaux des Insolvables ou d'aucun d'eux tels arrangements qui seront jugés nécessaires.

JOHN WHYTE,
Syndic *ad interim* ou Gardien.

Montréal, 18 novembre 1859. bs—10

G. SCOTT & CIE., No. 637, Rue Craig,

Manufacturiers de Patrons et Objets en Fonte de tous genres.

Aussi Modèles pour le Bureau des Brevets promptement et élégamment exécut és.
19 nov. aa—10

AMUSEMENTS.

NORDHEIMER'S HALL.

CHAQUE SOIR A 8 HEURES.

Grandes Séances Biologiques fashionables

PAR LE

Professeur G. W. STONE,

Expériences étonnantes et amusantes sur des personnes tout à fait évéillées.

Portes ouvertes à 7½ heures.

Admission:—Premiers siéges, 50 cts.; seconds, 25 cents.

N. B.—Examens phrénologiques tous les jours à l'Ottawa Hotel. Les heures sont de 11 à 2.

Conditions:—Examens verbaux, $1; sommaire écrit, $2.50; carte complète, $5.
30 oct. jno—297

ANNONCES DIVERSES.

LES DAMES désirant se procurer des Chapeaux d'Hiver trouveront au MAGASIN DU LOUVRE les modes de Paris et Londres les plus récentes et des plus élégantes, faits sous le plus court avis et meilleur marché que dans aucun autre établissement de modes en cette ville.

MAGASIN DU LOUVRE.

278, *Rue Notre-Dame.*

BATISSES BEAUDRY.

— AUSSI —

Tout récemment par steamer *Hibernian*: DRAPS DE POLOGNE, ASTRACAN ET AUTRES ETOFFES A MANTEAUX.

Habillements d'Hiver aux Prix du GROS.
27 oct. 1869 aa—294

PATINS BREVETES DE FORBES.

Le seul Patin sûr et qui se fixe seul, que l'on ait jamais inventé. On peut l'attacher instamment et solidement sur toutes sortes de chaussures.

La STAR MANUFACTURING COMPANY d'Halifax, N.-E., désire encore appeler l'attention sur le patin susdit, qui, après des esssais de plusieurs années dons tous les pays où l'on patine, est reconnu par tous les patineurs accomplis et de profession comme SANS RIVAL pour la sûreté, l'élégance et la commodité.

PRIX:—$3.50 et $4.50 par paire.

A vendre par tous les vendeurs de patins, qui sont invités à demander immédiatement une liste de remises spéciales.

THOS. FULLER & CIE., Montreal,
Agents en gros pour le Canada.
18 nov. am—9

POUR LES FETES.

Joujoux allemands en boîtes assorties.
Joujoux allemands de diverses sortes à la douzaine.
Poupées anglaises et allemandes en cire.
Poupées chinoises et têtes de poupées.
Chevaux à balançoir, Sleighs d'enfants
Avec un grand assortiment d'articles pour les fêtes, nouvellement reçus et en vente par

NELSON, WOOD & CIE.,
20, Rue St. Pierre.
as—9

GLORIEUSE NOUVELLE pour le pauvre.- Pain à bon marché, de qualité égale à aucun autre en cette ville, fait avec la meilleure farine de blé du printemps, sans mélange de folle farine, au No. 707, Rue Craig, près de la bâtisse St. Patrice. Les épiciers et autres pourront ee avoir quelque quantité que ce soit aux plus bas prix. Thés et autres épiceries de première qualité à bas prix.

JAMES MULLINS,
Un ami du pauvre.
as—9

SEATH,

35, GRANDE RUE ST. LAURENT,

VEND

Des Hardes Faites à meilleur marché que les moins coûteuses.

Pardessus pure laine - - $6.00

☞ *Voyez pour la grande Vente de Décembre.*

ANNONCES DIVERSES

HUILE DE CHARBON.

LUMINAIRE PERFECTIONNÉ.—L'Huile *Danville* ou portant d'autres marques, transportée par charretée ou au baril. Mesurée ici. Eclairage et Machines à huile de la meilleure qualité. Commandes de la campagne promptement exécutées.

D. D. MANN, 17½, Rue Lemoine.
16 nov. cm—7

$1,000 de RECOMPENSE.

M. PIERRE POULIN, commerçant, de cette ville, et frère de M. Joseph Poulin, qui a été récemment volé de la somme de $15,800, à bord du vapeur *Quebec*, offre la récompense susdite à toute personne qui découvrira le voleur, ou donnera des informations qui pourraient amener l'arrestation des coupables.
17 nov. am—8

AVIS.

Le soussigné a été nommé curateur de la succession vacante de feu Thomas Rutherford, en son vivant de la cité de Montréal, Marchand-Tailleur.

Toutes les personnes qui ont des réclamations contre la dite succession sont par les présentes requises de me les envoyer, dûment attestées, sous quinze jours de cette date, et toutes les personnes qui sont endettées envers la dite succession sont requises d'en faire le paiement immédiat.

JOHN FAIR.
5, Rue St. Sacrement.

Montréal, 16 nov. 1869. cfps-j 2dec—8

J. CHARTIEZ & CIE.,

527, *Rue Lagauchetière*,

Manufacture de Parfumerie en Gros.

PRINCE ARTHUR BOUQUET!

NIGHTB LOOMING CEREUS!

EXTRAITS POUR LE MOUCHOIR,

Exquis et Durables.

Détaillés par tous les Pharmaciens, Marchands de Nouveautés, etc.
17 novembre am—8

$20,000 A PRETER

Par sommes de $200 et plus, à des conditions libérales, par la Société Permanente de Construction de Montreal.

M. H. GAULT, Sec.-Trés.
15 nov.—ci-6 105, Rue St. Jacques.

A vendre ou à louer.

LE soussigné désire vendre ou louer la maison qu'il occupe maintenant au coin des rues St. Marc et Dorchester. La maison est neuve, commode, et admirablement disposée pour le confort et la commodité. Possession au 1er mai prochain.

JOHN YOUNG.
17 nov. bs—8

Bazar St. Jacques

Déménagé au

No. 303, Rue Notre-Dame.

Porte voisine du magasin de musique de Prince.

Joujoux	Articles de Fantaisie
Vases	Sacs
Decalcomania	Couleurs
Transparents	Feuilles

Fleurs artificielles, Bouquets toujours en mains et faits à ordre. Leçons privées donnée dans les Arts susdits.

Un assortiment de choix d'Articles de Fantaisie, Bijcuteries, etc.

T. S. MILLER;
20 octobre. 288

AVIS.

Les soussignés ayant acheté l'établissement de Papeterie et la manufacture de Livres de Compte de Robert Graham, sont maintenant prêts à recevoir et exécuter des ordres pour des livres de compte de tous genres. Nous nous sommes assuré les services d'ouvriers de première classe, et nous maintiendrons la réputation de cet établissement pour faire de l'ouvrage de première classe.

MILLER & BURY,
47, Rue St, François-Xavier.

MILLER & BURY.

47, Rue St. Francois-Xavier,

Manufacturiers de Livres de Compte et Papetiers en tous genres.

Un fonds considérable bien assorti de papeterie de première classe pour bureaux constamment en mains. Livres de comptes tout prêts, livres de chèques et de billets, livres et presses à copier les lettres; livres pour le temps, les ordres, les reçus le grain, le bois, etc., à des prix très-réduits.
13 nov. bs—5

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE, 1869

Dans l'affaire de

VITAL CASSANT, de la cité et du district de Montréal, constructeur,

FAILLI.

Je, soussigné, John Whyte, de la cité de Montréal, Syndic officiel, ai été nommé syndic en cette affaire. Les créanciers sont requis de filer leurs réclamations devant moi sous un mois.

JOHN WHYTE,
Syndic.

Montréal, 15 novembre 1869. bs—7

Acte concernant la Faillite, 1869.

DANS L'AFFAIRE DE

MARSHALL A. BUCK, de la Cité de Montréal, JOHN E. ROBERTSON, de Warren, dans l'Etat de New-Hampshire, un des Etats-Unis d'Amérique, et CHARLES A. PILLSBURY, de la Cité de Montréal, marchands, faisant affaires autrefois dans la dite Cité de Montréal en société sous les noms et raison de Buck, Robertson et Cie.,

INSOLVABLES.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que les terres et ténements ci-dessous mentionnés en ma possession en ma qualité de syndic de la faillite des susdits insolvables comme ayant appartenu au dit John E. Robertson, individuellement, seront vendus VENDREDI, le VINGT-UNIÈME jour de JANVIER prochain (1870) à ONZE heures de l'avant-midi, au Palais de Justice, dans la Cité de Montréal, dans la chambre destinée aux procédés de l'insolvabilité.

Toutes les personnes ayant des réclamations sur ces biens que le Régistraire n'est pas obligé de comprendre dans son certificat d'après l'article 700 du Code de Procédure Civil du Bas-Canada, sont par les présentes requises de les faire connaître suivant la loi, et les dites réclamations doivent être filées dans les six jours suivant celui de la vente ci-dessus mentionnée.

Tout ce lopin de terre situé dans la dite cité de Montréal, étant jusqu'à présent une partie de la ferme St. Gabriel indiqué sur le plan du terrain d'une partie de la dite ferme, fait par John Ostell, arpenteur, en date du premier octobre, mil huit cent cinquante-trois, déposé dans le bureau du Séminaire de St. Sulpice, Montréal, borné en front par la rue William où il contient cent soixante et huit pieds, sur un côté par la rue Richmond où il mesure quatre-vingts pieds et six pouces, et sur l'autre côté par une ruelle de vingt pieds de largeur, et en arrière par la propriété d'Henry Woodman et autres où il mesure cent soixante et dix pieds et six pouces, le tout plus ou moins sans garantie de mesure précise avec un block de huit maisons et bâtisses à deux étages sus-érigées.

La mesure ci-dessus donnée complètement et existant maintenant en arrière des batiments, avec tous les accessoires qui y sont compris.

JOHN WHYTE,
Syndic Officiel.

Montréal, 17 novembre, 1869. 9

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN J. ARNTON.

Vente de Sleighs, Harnais, Robes en ours noir, loup, etc., Selles, Couvertes de Chevaux, Carrioles, etc.,

A mes salles, Lundi après-midi, le 22 novembre courant, à deux heures et demie.

JOHN J. ARNTON,
9 Encanteur.

Les Sleighs etc., pourront être vus Lundi matin.

VENTE DE 20 CHEVEAUX

APPARTENANT A LA

CORPORATION DE MONTREAL.

Le Soussigné a reçu instruction du département des chemins de vendre par encan public, sur l'ancien MARCHÉ A FOIN, Carré Victoria, JEUDI APRÈS-MIDI, le 25 Nov. courant:

Vingt bons Chevaux de Travail,

Qui ont été employés à arroser les rues pendant l'été.

Les chevaux peuvent être vus à la Station Centrale du Feu, rue Craig.

Vente à DEUX heures P.M.
JOHN J. ARNTON,
10 Encanteur.

HOPITAUX

Hopital d'Accouchement Privé

488½ RUE DORCHESTER,

(Quelques portes à l'ouest de la Rue St. Urbain.)

MADAME CUISKELLY vient d'ouvrir l'établissement ci-dessus pour la commodité d toutes les classes, et les transactions y seront tenues sous le plus grand secret. Les conditions Mme. C. sont tellement raisonnables que toutes les classes de la société peuvent se permettre l confort d'une demeure tranquille, où tout le soin possible est porté aux exigences de chaque malade Mme. C. promet de s'occuper exclusivement de cet établissement et d'en faire un hôpital de première classe pour les femmes mariées, les épouse de soldats ou autres, qui pourraient requérir ses services. On donnera les meilleures références à Montréal. Avis et service à toute heure. Nourrices toujours prêtes.
28 nov. 1868. aa—18

MEDECINES BREVETEES

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

SPÉCIAUX DE LA MAISON

GRIMAULT & Cie.

15, Rue de Richelieu, à Paris.

SIROP ET VIN DE QUINQUINA FERRUGINEUX.

Médicaments toniques et reconstituants des plus estimés: ils ont l'avantage de réunir sous une forme agréable et sans décomposition le fer associé au quinquina, pour le traitement de toutes les affections dues à l'appauvrissement du sang. Ils sont précieux pour les jeunes personnes délicates et difficiles à se développer.

ELIXIR DIGESTIF DE PEPSINE. POUDRE ET PILULES DE PEPSINE.

La pepsine est une des plus récentes découvertes scientifiques dans la thérapeutique. Agissant principalement sur les organes de la digestion, elle possède la propriété de faire digérer pour ainsi dire sans le secours de l'estomac. Elle fait ainsi cesser les mouvements d'une mauvaise digestion, et même disparaître les vomissements des dames enceintes.

GUARANA OU PAULLINIA.

Substance végétale entièrement inoffensive qui guérit immédiatement les *migraines, maux de tête, névralgies*, ainsi que les diarrhées chroniques rebelles ou cholériformes. La boîte qui contient 12 paquets coûte 50 pour cent meilleur marché que tout autre.

INJECTION ET CAPSULES VÉGÉTALES AU MATICO.

Composées avec l'essence obtenue de la plante de ce nom, elles ont toujours été employées dans les maladies secrètes, avec le plus brillant succès. Elles unissent à une grande efficacité, l'avantage de n'occasionner dans leur emploi aucun des inconvénients des anciens remèdes à base de copahu, cubèbes, etc.

PASTILLES PECTORALES AU SUC DE LAITUE ET LAURIER-CERISE.

Bonbon délicieux et agréable à la vue, contenant les deux principes les plus calmants de la matière médicale, employé avec succès contre la toux, la grippe, les bronchites, la coqueluche, etc.

SIROP DE RAIFORT IODÉ.

Considéré comme le meilleur succédané de l'huile de foie de morue. Il résulte d'expériences faites dans les principaux hôpitaux de Paris que ce sirop à toujours donné des résultats supérieurs à ceux de cette huile si répugnante aux malades.

Il n existe pas d'enfants lympathiques sujets à l'engorgement des glandes ou aux autres inconvénients d'une faiblesse de constitution, qui n'aient employé ce sirop sans en éprouver les meilleurs résultats.

PHOSPHATE DE FER LIQUIDE DU DR. LERA.

Il renferme dans sa composition les éléments constitutifs des os et du sang; c'est le plus rationnel des ferrugineux. Il convient aux jeunes filles les plus délicates dont le développement est tardif; et comme sa principale action est de restituer au sang appauvri le fer qui lui manque, et aux os le phosphate qui fait leur base, il est conseillé aux personnes débiles, soit que cette débilité provienne de maladie ou de quelque autre motif. Il s'emploie toujours avec des résultats surprenants.

CIGARETTES INDIENNES.

au Canabis indica, contre l'asthme et les diverss maladies des voies respiratoires. Tous les moyens préconisés jusqu'à ce jour contre l'asthme n'on été que des palliatifs sous toutes les formes, ayant pour base la belladone, le stramonium, la nicotiane, l'opium. De récentes expériences faites en Allemagne et répétées en France ont prouve que le chanvre indien du Bengale possédait de remarquables propriétés contre cette maladie, ainsi que contre la toux nerveuse, la phthysie laringée, l'enrouement, l'extinction de voix, les névralgies faciales et l'insomnie.

PASTILLES DIGESTIVES.

e Lactate de Soude et de Magnésie de Burin du Buisson,

Pharmacien, lauréat de l'Académie Impériale de médecine de Paris.

Cet excellent médicament est prescrit par l'élite des médecins contre le dérangement des fonctions digestives de l'estomac et des intestins tel que: *Gastrites, Gastralgies, Digestions longues, laborieuses ou douloureuses, les renvois de gaz, le gonflement de l'estomac et des intestins, les vomissements après les repas, le manque d'appétit, l'amaigrissement, la jaunisse, les maladies du foie et des reins.*

SIROP ET PATE DE SEVE DE PIN MARITIME *de Lagassé, Pharmacien à Bordeaux.*

Employé avec succès dans le traitement de *catarrhes, bronchites, hémoptisies*, et les diverses périodes de la *phtisie*.

Il guérit les crachements du sang, les toux les plus opiniâtres, l'oppression, les douleurs de l'estomac, l'altération de la voix, les accès nocturnes des asthmatiques, et modifie les lésions graves des organes tespiratoires.

Dépôt à Montréal, DEVINS ET BOLTON.
Québec, JOHN MUSSON ET CIE.
11 février 1869. afps—aa—12

SOLOMON MAZURETTE,

TAILLEUR,

373 *RUE ST. LAURENT.*

Les messieurs fournissant leur étoffe peuvent avoir leurs habits dans les derniers gouts, à bas prix pour argent comptant. Habillement complet fait en cinq heures. Habillements coupés.
3 Nov., 1869. am—300.

VENTE PAR ENCAN.

PAR HENRY J. SHAW.

La grande vente d'Articles plaqués en argent et Coutellerie de Table de Sheffield, sera continuée aux Salles du Soupsigné, No. 97, Grande Rue St. Jacques, tous les jours cette semaine.

Vente chaque jour à 10 a. m. et à 2 et 7. dans la soiree.

HENRY J. SHAW,
3 Encanteur.

HOTELS & RESTAURANTS

HOTEL NOTRE-DAME,

No. 67, Rue St. Gabriel,

MONTRÉAL.

F. X. BOUSQUET, Propriétaire.

Les voyageurs et touristes trouveront à cet établissement tout le comfort désirable. La table d'hôte sera toujours fournie des mets les plus recherchés. Les vins, liqueurs et cigares sont de premier choix.
15 sept. cm—258

M. HONORE JEAN, de Cacouna, propriétaire de la Maison connue sous le nom de JEAN'S HOTEL, informe sa nombreuse pratique et le public en général qu'il vient de s'installer à l'HOTEL DU CANADA, à Montréal, où il promet à tous ceux qui voudront bien lui faire l'honneur de le patroniser tout le comfort possible; sa table sera bien fournie et le service sera promptement et poliment fait; ses liqueurs et cigares seront toujours de première qualité.

HONORÉ JEAN.
6 septembre. 250

RESTAURANT DU PALAIS,

NO. 9, RUE ST. JACQUES,

(Près du Palais de Justice,)

MONTRÉAL.

Lunch de midi trois à heures 15c.
Diner à toute heure 25c.
Meilleurs comestibles et liqueurs de première qualité.
Ouvert le matin à l'arrivée des bateaux de Québec et aussi aux heures de l'arrivée des convois de tous les chemins de fer.
5 juin. aa—73

MACHINES A COUDRE

SEWING MACHINES

MOULINS A VENDRE.—Le PREMIER PRIX a été accordé à J. D. LAWLOR à la dernière exposition Provinciale tenue à Montréal, en Septembre 1868, pour la confection des meilleures MOULINS A COUDRE DE SINGER manufacturés dans la Puissance du Canada.

Le soussigné reconnaissant pour l'encouragement qu'il a reçu, annonce respectueusement à ses nombreuses pratiques et au public en général qu'il a toujours en mains un assortiment considérable et varié de MOULINS A COUDRE DE PREMIÈRE CLASSE tant de sa propre manufacture que provenant des meilleurs fabriques des Etats-Unis, ayant tous les dernières améliorations et accessoires. Parmi lesquels sont:

Le MOULINS DE SINGER à l'usage des familles et des manufactures
Le do HOWE do do do
Le do ÆTNA do do do
Le do FLORENCE do action reversible,

Un nouveau Moulin à Navette, avec table, prix $30; aussi un nouveau moulin elliptique à l'usage des familles, construit sur le principe de Wilcox et Gibb, prix (avec table complète) $23. Moulins pour fil ciré A. B. et C.

Je garantis tous les moulins faits par moi comme supérieur sous tous les rapports à ceux de tout autre manufacturier en Canada. J'ai des certificats de tous nos principaux établissements manufacturiers et des meilleures familles de Montréal, Québec, et de St. Jean, N. B. attestant leur supériorité. Ma longue expérience dans ce commerce et les grandes facilités pour manufacturer me mettent en état de vendre des Moulins à Coudre de Première Classe de 20 à 30 pour cent à meilleur marché que tout autre fabricant dans la Puissance. J'offre en conséquence aux agent,s de meilleurs moulins à de meilleures conditions

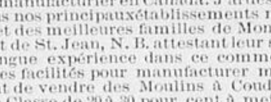
Les agents voyageurs et locaux feront bien de donner leur attention à ce sujet.

Un escompte spécial sera alloué au clergé et aux institutions religieuses.

Bureau principal: 365, rue Notre-Dame.
Manufacture: 48, rue Nazareth. Montréal.
Succursale: 22 rue St. Jean, Québec: 78 rue King, St. Jean, N.-B., et 18, rue Prince, Halifax, N.-E.

Toutes sortes de Moulins à coudre réparés et améliorés à la Manufacture, 48, rue Nazareth, et à la boutique au-dessus du Bureau, 365 rue Notre-Dame, Montréal

J. D. LAWLOR,
365, Rue Notre Dame.
6 février 1868. aa—74



Le soussigné annonce au public qu'il est déménagé au

No. 227, RUE ST. GEORGES

où il continuera à tenir un assortiment des MACHINES A COUDRE célèbres de IRWIN et Cie. qui ont remporté les prix suivants:

1er prix à l'Exposition de Kingston, 1863; 1er prix 'Exposition d'Hamilton, 1864; prix extra et unique à l'Exposition de London, Ont. en 1865; prix et iplôme à l'Exposition de Montréal, 1865; prix xtra pour le meilleur moulin à coudre pour les amilles à Exposition de Toronto en 1866; 1er rix pour le meilleur moulin pour toute sorte d'ou rages Exposition de Kingston, 1867, et en 1868 à Montréal. Aussi, toute autre espèce de Moulins.

M. Desrochers se charge de la réparation de oute espèce de Machines à Coudre.

P. B. DESROCHERS, Agent,
227, Rue St. Georges.
Montréal, 20 Nov. 1868. aa—11

COMMERCE

Nouveautés en Jupes

Nouvellement offertes en vente chez

McCLURE & TELFER.

JUPES PIQUÉES pour 8s. 9d.

OUVRAGES FRANÇAIS EN LAINE DE BERLIN,

Quelque chose tout à fait nouveau, montré pour la première fois aujourd'hui.

PANTOUFLES,
DRAPEAUX,
COUSSINS,
CHAISES, etc.,
SONTAGS,
PELLERINES,
et MANTEAUX.

La première vente de cent douzaines de CORSETS à 1s. 10½d. la paire. Dans quelques jours, on en offrira un autre lot à 1s.6d. la paire.

VETEMENTS DE DESSOUS
Pour Dames et Demoiselles.

Ouvert aujourd'hui
UN LOT SPÉCIAL
Beaucoup au-dessous des prix réguliers.

COLLETS DE DEMOISELLES,
1s. 10½d., 2s. 9d., 3s., 5s.

ROBES DE NUIT, 3s. 9d., 4s. 6d., 5s., 1s. 3d.

COLLETS DE DAMES, retroussés, frillés et brodés, 3s. 9d., 5s., 6s. 3d., et 1s. 6d.

On sollicite une visite.

393, RUE NOTRE-DAME, 393.
281

J. CAMPBELL,

Marchand-Tailleur, 142, *Rue St. Jacques*

Fait à ordre des *Pea Jackets* en Drap de Pilot tout laine pour Dix Dollars et toutes espèces d'habillement en proportion, pour de l'argent comptant. am—298

VENTE PAR ENCAN.

PAR BENNING ET BARSALOU.

GRANDE VENTE

DE

NOUVELLES MARCHANDISES SECHES

D'AUTOMNE ET D'HIVER.

Les soussignés vendront à leurs magasins, 48 et 50, Rue St. Pierre, MERCREDI, le 24 novembre et les jours suivants, le contenu de

61 paquets de marchandises Sèches assorties pour la Saison.

— aussi —

pour le compte des consigations de New-York:

3 Caisses de Nubias assortis,
3 do de Châles de matinée, Capes, Echarpes
1 do Mantelets de mérino pour dames et demoiselles,
1 do Mantelets de Cardigan,
5 do Jupes de robes teintes pour dames,
2 do " " noir
3 do " " de couleurs assorties,
2 do beavers de Moscou,
1 do beavers anglais épais,
3 do Meltons,
2 do drap noir,
2 do draps de pilotes, couleurs bleue et noire,

et

pour le compte des manufacturiers écossais et canadiens:

5796—7 2 boites de chales pure laine "Colonial."
5799—5892 4 " de longs châles Shephard.
6 " de tweeds forts du Haut-Canada.
7 " de chemises et pantalons.
2 " de flanelle grise, etc., etc.

—Avec—

2 bales de couvertures de chevaux.
2 " de couvertures d'un beau gris,
3 " " de Witney et de de McKinaw.

Etoffes à robes de Tartan.
3-4 et 6-4 "
Damas de gout.
Flanelle de gout.
Chemises et caleçons—Tapis à l'huile—corsets—casquettes de drap—bandes.

Vente chaque jour à DIX heures.

BENNING & BARSALOU,
10 Encanteurs.

J. E. D'AVIGNON,

CHIMISTE ET DROGUISTE,

A à vendre les **Drogues** et les **Préparations Chimiques** les plus pures,

Teintures, Parfumeries,

et autres articles de toilette.

Les ordres des marchands de la campagne sont exécutés très promptement et à des prix excessivement réduits, pour *ARGENT COMPTANT.*

Dépôt pour la

Poudre à Boulanger de D'Avignon.

Agence Canadienne pour

L'ONGUENT ECLECTIQUE

ET

La Poudre de Santé de Derome

DISPENSAIRE DE LA CITÉ:

252, RUE NOTRE DAME.

(Vis-à-vis J. MUSSEN.)

Montréal, 17 avril 1869 aa—133

LE REMEDE DOMESTIQUE POUR LE RHUME DE GARDNER,

Est une préparation dont les mérites en soulageant immédiatement le Rhume occupent une position supérieure, et son gout agréable ainsi que sa composition inoffensive engagent le propriétaire à l'annoncer et à l'offrir au public comme un des meilleurs *remèdes* pour le *rhume*.

Il se trouve en bouteilles de 25 et 50 centins.

On peut se le procurer chez les droguistes et les commerçants en général dans toutes les parties de la Puissance.

J. GARDNER, Chimiste,
157 *Rue Notre-Dame*,
Montréal,
Seul propriétaire et fabricant.

COURS PREPARATOIRE

DES

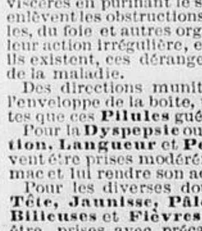
ELEVES en MEDECINE.

Le soussigné sera prêt, du 15 octobre courant au 15 avril 1870, à donner dans les deux langues, des LECTURES sur les Branches Primaires et Finales de la médecine.

Ls. G. TURGEON, M.D.
Université McGill A.D. 1860.
Elève de Wecker—Clinique 1866-67
Médecin Oculiste de la Maison Eugène Napoléon,
4 nov.—cm—300 Paris, France.

PILULES CATHARTIQUES D'AYER.

Médecine tout à fait purgative.



Il n'est pas de médecine qui soit aussi nécessaire à tout le monde qu'une médecine Cathartique, et il n'en est pas non plus dont l'usage soit si répandue dans tous les pays et chez toutes les classes que ces **Pilules** douces, efficaces et purgatives. La raison principale est que c'est un remède plus efficace et sur lequel on peut compter pius qu'aucun autre. Ceux qui l'on essayé, savent qu'ils ont été guéris, ceux qui ne l'ont pas savent que leurs voisins et leurs amis ont été également guéris; et tous savent qu'il ne manque jamais de donner l'effet désiré. Nous avons des milliers de certificats des cures remarquables des maladies suivantes; mais c'est un fait si bien connu que nous n'avons pas besoin de les publier. Ces pilules sont adaptées à tous les âges et toutes les conditions, dans tous les climats; ne contenant ni calomel, ni aucune drogue délétère, elles peuvent être prises en sureté par qui que ce soit. La couche de sucre qui les recouvre, les conserve toujours fraîches et les rend agréables à prendre; étant en même temps entièrement végétales, il n'y a aucun danger à en prendre une quantité quelconque.

Elles agissent par leur influence puissante sur les viscères en purifiant le sang et en le stimulant—enlèvent les obstructions de l'estomac, des entrailles, du foie et autres organes du corps, font cesser leur action irrégulière, en corrigeant, partout où ils existent, ces dérangements qui sont l'origine de la maladie.

Des directions minutieuses sont données sur l'enveloppe de la boite, pour les maladies suivantes que ces **Pilules** guérissent rapidement:

Pour la **Dyspepsie** ou **Indigestion, Inattention, Langueur** et **Perte d'Appetit** elles doivent être prises modérément pour stimuler l'estomac et lui rendre son action naturelle.

Pour les diverses douleurs du **Foie, Mal de Tête, Jaunisse, Pâles Couleurs, Coliques Bilieuses** et **Fièvres Bilieuses**, elles doivent être prises avec précautions dans chaque cas pour enlever la maladie ou les obstructions qui l'ont causée.

Pour la **Dyssenterie** ou **Diarrhée**, une petite dose suffit généralement.

Pour le **Rhumatisme, la Goutte, la Gravelle, Palpitation du Cœur, Douleurs dans les Cotés, le Dos** ou les **Reins**, elles doivent être prises régulièrement, suivant le cas, pour changer l'action corrompue du système, et par là guérir ces maladies.

Pour l'**Hydropisie** et **Enflures Hydropiques**, elles doivent être prises en doses afin de produire l'effet d'une médecine drastique.

Pour la **Suppression**, une forte dose doit être prise pour obtenir l'effet désiré.

Comme ***Pilules de Diner***, prenez en une ou deux pour faciliter la digestion et soulager l'estomac.

Une dose prise de temps à autre donne à l'estomac et aux boyaux une action régulière, restaure l'appétit, et donne de la vigueur au système. De sorte qu'il est avantageux d'en faire usage lors même qu'aucun dérangement sérieux n'existe. Une personne qui se sent passablement bien trouve souvent qu'une dose de ces ***Pilules*** la rend mieux portante à cause de leur effet curatif et rénovateur de l'appareil digestif.

Dr. J. C. Ayer et Cie.,
CHIMISTES, LOWELL, MASS.
HENRY SIMPSON et CIE., Agent, Montréal.

MEDECINE

Désinfectants Caloriques Patentés DE McDOUGALL,

Pour EMPECHER LES MAUVAISES ODEURS ET LES EMANATIONS PUTRIDES,

Sont les MEILLEURS et MOINS COUTEUX DESINFECTANTS pour purifier les CABINETS, CLOAQUES, EGOUTS, CHAMBRES de MALADES, etc., etc., dont l'usage soit répandu dans tout le service de Sa Majesté et dans les principaux Hôpitaux.

Divers Certificats :

COMPAGNIE D'OMNIBUS DE LONDRES (Limitée,) Bell Lane Depot, Londres.

Monsieur,—Après avoir examiné soigneusement pendant longtemps l'effet de votre poudre désinfectante sur l'atmosphère de nos écuries, et le résultat sur la santé de nos chevaux, notre Compagnie a donné des ordres pour qu'on en fit usage dans toutes nos Ecuries.

Cette Compagnie fera un épargne immense en préservant ses chevaux qui sont au nombre de 6,000.

(Signé,) ARTHUR McNAMARA.

Nous, soussignés, Médecins Vétérinaires et autres, avons adopté l'usage de laPOUDRE DÉSINFECTANTE de McDOUGALL pour nos écuries et en recommandons l'usage. Ses qualités propres à sécher le pavé, à adoucir l'air, et détruire toute vapeur nauséabondes, sont très remarquables.

(Signé), JOHN GIBSON, JOHN LAWSON, Médecins Vétérinaires, Manchester.

John Greenwood, Propriétaire de Carosses et Omnibus, (employant 400 chevaux,) Manchester, et dix autres Médecins Vétérinaires et commerçants de chevaux.

A vendre en caques et en paquets.

LYMANS, CLARE ET CIE.

3 juin. 171

COMMERCE

LIGNE DE TRANSPORT DU NORD ENTRE NEW-YORK ET MONTREAL.

Via "ROUSES POINT"

AUSSI, ENTRE NEW-YORK ET MONTREAL, Via CANAL CHAMBLY.

CAPITAL INCORPORÉ, $200,000.

TENEZ VOS PIEDS CHAUDS

Pendant le saison d'hiver.

La chose dont a le plus besoin à présent ce sont des bottes et souliers chauds pour les saisons d'Automne et d'Hiver.

MM. BRODEUR ET BEAUVAIS sont en état de fournir à leurs amis et au public des bottes et souliers en cuir et en drap, doublés en flanelle, pour Messieurs, Dames, Demoiselles et Enfants, à des prix qui défieront la compétition tant qu'à la qualité de l'ouvrage, attendu qu'il est fait à la main. Tous ceux qui ont besoin d'une bonne paire de bottines d'Automne pour dames devraient venir chez Brodeur et Beauvais et se procurer une paire de leurs bottines Balmorals en veau anglais doublées en flanelle, pour $2.00, la valeur étant de $3.50, ou une paire de bottes congress en drap doublées en laine d'agneau, pour dames, pour $1.75, la valeur étant de $3. Toutes sortes de bottes de drap et de feutre pour enfants; pantouffles françaises bien assorties pour dames; bottes en kid blanc et en satin pour dames; pantouffles en kid blanc avec ou sans talons, etc.

Toutes sortes de Souliers Pardessus et de Souliers de Caoutchouc constamment en mains chez

BRODEUR ET BEAUVAIS, Successeurs de J. et T. BELL, 273, Rue Notre-Dame. Montréal.

juin. 188.

CHARBON A GRILLE DE NEWCASTLE.

A VENDRE SUR LE QUAI :

Du véritable Charbon à Grille de Newcastle, par le vaisseau "Morning Star."

En lots convenables aux acheteurs.

J. et E. SHAW, 13, rue des Communes.

Salles de Vente de la Rue St. Joseph.

M. LOISELLE ET CIE., propriétaires, ont toujours en mains le fonds le plus considérable de meubles de seconde main en cette ville; buffets, commodes, bureaux, sofas, couchettes, matelas, couvertures de lits, tapis, tapis à l'huile, rideaux, gazeliers, réfrigérateurs, etc. Aussi 150 poêles doubles de cuisine, salle, passage, un grand réfrigérateur en pierre, et un des plus grands poêles de cuisine, bon pour un hôtel. Aussi, quincaillerie, ferblanterie, fusils, gazeliers, lignes, garnitures de magasin d'épiceries, balances à plateforme, balances, poids, couchettes de fer, charrettes, voitures, harnais, etc.

M. L. et Cie., sont aussi prêts à acheter des meubles, outils, etc., depuis $100 jusqu'à $1,000.

M. LOISELLE & CIE., Propriétaires. 187, Rue St. Joseph, Près du carré Chaboillez.

2 nov—am—298

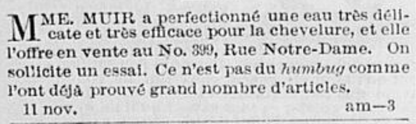
ANNONCES DIVERSES.

Quelque chose de nouveau.

MME. MUIR a perfectionné une eau très délicate et très efficace pour la chevelure, et elle l'offre en vente au No. 399, Rue Notre-Dame. On sollicite un essai. Ce n'est pas du *humbug* comme l'ont déjà prouvé grand nombre d'articles.

11 nov. am—3

AISANCE et CONFORT !



Le bienfait d'une vue parfaite !

Il n'y a rien de si précieux qu'une VUE PARFAITE, et une VUE PARFAITE ne s'acquiert que par l'usage de LUNETTES PARFAITES que l'on ne peut se procurer qu'avec difficulté comme on le sait.

MM. LAZARUS, MORRIS et CIE.,

OCULISTES ET OPTICIENS,

De Londres, Angleterre, et d'Hartford, Conn., Manufacturiers des célèbres

LUNETTES PERFECTIONNEES

Après des années d'expérience, le fonctionnement et l'érection de nouvelles machines, sont parvenus à faire ces LUNETTES PARFAITES, tant désirées qui ont été vendues avec une satisfaction sans limite aux porteurs dans les Etats-Unis, l'Ile du Prince-Edouard et la Puissance du Canada pendant les neufs dernières années.

Ces célèbres Lunettes Perfectionnées ne fatiguent jamais l'œil, et durent plusieurs années sans changement.

LAZARUS, MORRIS ET CIE., 295, Rue Notre-Dame, Chambre No. 1, en haut.

☞Nous n'employons pas de colporteurs. Lunettes arrangées suivant la vue.

30 oct. 207

Allez-vous prendre votre diner chez vous ?

Non, car j'ai un bon diner, tous les jours, à la

FEEK'S CHOP HOUSE, No. 671, RUE CRAIG.

8 novembre 808

TRANSPORT DES MALLES

BUREAU DE POSTE, Montréal, 17 Mai 1869.

Distribuées A. M.	Distribuées P. M.	MALLES.	Levées A.M	Levées P.M
		ONTARIO.		
8.00	......	Ottawa, p. chemin de fer(a)	7.30	6.00
8.00	......	Province d'Ontario......(a)	7.30	6.30
	5.15	Rivière Ottawa p. vapeur.	6.00	.....
		QUEBEC.		
8.00	......	Chemin de fer Arthabaska et Trois-Rivières	.....	7.00
11.00	......	Do Caug. et Hemmingford	.....	3.30
8.00	2.00	Chemin de fer Montréal, Sherbrooke et I. Pond	6.00	115 7
8.00	......	Cité de Québec p. chemin de fer et à l'Est	.....	7.05
8.00	......	Cité de Québec p. vapeur	.....	6.10
8.00	......	Chemin de fer Richmond et Québec	.....	7.00
10.00	......	Do St. Jean et Rouses' Pt	.....	3.30
10.00	......	Shefford et la Jonction du chemin de fer Vt	.....	3.30
		MALLES LOCALES.		
9.30	.....	Beauharnois	7.00	.....
11.00	......	Chambly (aussi 6 a.m) et St Césaire	.....	2.00
11.00	......	Contrecœur, Varennes et Verchères	.....	2.00
10.00		Côte St. Paul et Tanneries Ouest	10.30	.....
11.00	5.15	Huntingdon	7.00	3.30
9.30	5.15	Lachine	7.00	3.30
10.00		Laprairie et St. Lambert	.....	1.15
11.00		Longueil	6.00	2.00
......	5.15	New Glasgow, Sault au Récollet et Terrebonne	7.00	.....
8.30	5.00	Pointe St. Charles	8.30	5.00
8.00	......	St. Eustache, St. Laurent et St. Martin	7.00	.....
......	2.45	St. Jérôme, Ste Rose et Ste Thérèse	7.00	.....
8&10	......	St. Jean et Station St. Armand	8.00	3.30
8.00	......	Trois-Rivières par la Rive Nord	.....	1.30
		PROV. MARITIMES.		
......	......	N. Brunswick et Isle P. E.		1.15 7.00
......	......	Halifax, N.-E.		1.15 7.00
......	......	(Chaque malle pour Halifax, d'où se fait l'expédition à l'arrivée des vapeurs de New-York, comprend celle de T.-Neuve.	.....	7.00
		ETATS-UNIS.		
8&10	......	Albany, Boston, Buffalo, Burlington, N.-York, &c.	..	3.30
8&10	......	I. Pond & Portland	..	1 & 7
8.00	......	Etats de l'Ouest	7.30	6.30

INDES OCCIDENTALES.

Lettres, &c, payées d'avance *vià* New-York, sont expédiées chaque jour à New York d'où partent les autres malles.
Pour Havane et Indes Occidentales, *vià* Havane, tous les Jeudis P. M. 3.30
Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brézil, le 23ème jour de chaque mois.

GRANDE BRETAGNE.

Par la Ligne Canadienne, Vendredi 7.00
Par do Cunard : *vià* N.-Y., Lundi 3.30
Par Brême (si l'adresse le comporte) *vià* N.-Y. ......Mardi 3.30

a) Les sacs de la malle pour les chars pour Ontario sont ouverts de 8.10 a.m. à 7.10 p.m.
Do do pour I.P.R ouverts jusqu'à 1.40 p.m.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.

Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées à 10.30 A.M., 1.15, 5.45 et 9.00 P.M. Le Dimanche à 9.00 P.M.

PHARMACIE.

NEVRALGIE,

Un remède sûr et certain pour les douleurs dans la mâchoire, la figure, le cou, etc.

On le trouvera aussi très efficace pour améliorer la digestion lente, la perte d'appetit, etc., etc.

BAUME PECTORAL de MARUBE de GOULDEN,

Un remède inappréciable et infaillible pour les toux, les rhumes, la toux criante, etc., etc.

Préparé seulement par

J. GOULDEN, Pharmacien, (Près le marché), 177 et 179, Grande rue St. Laurent.

Venant d'arriver par le "Moravian,"

HYACINTHES, TULIPPES, NARCISSES, CROCUS, GLAIEULS, GOUTTES DE NEIGE, etc., etc.

Hyacinthes rouges, blanches, bleues, jaunes et noires, (un assortiment de choix), herbes d'hyacinthe, mousse sèche, herbes sèches, etc.

Le soussigné est aussi agent pour la vente en gros et en détail de Savon Désinfectant Carbonique de Harry Lewis et de médecines pour les chiens.

JAMES GOULDEN, Pharmacien, (Près le marché), 177 et 179, Rue St. Laurent.

9 oct. 279

St. Lawrence Drug Hall,

COIN DES RUES ST. LAURENT et STE. CATHERINE.

On prête une attention spéciale à la préparation des prescriptions de médecins et les recettes de famille.

On peut avoir des médecines à toute heure du jour ou de la nuit en sonnant la cloche.

Un grand assortiment de parfums de Lubin, peignes et brosses, médecines patentées, bois pour teindre, etc.

J. D. L. AMBROSSE, Pharmacie St. Laurent.

Assistant de la Compagnie des Pharmaciens de Londres. Associé de la Société Pharmaceutique de la Grande-Bretagne. Licencié au Collége des Médecins et Chirurgiens, coin des rues St. Laurent et Ste. Catherine Montréal.

4 juin 1869. aa—172

Sirop de Gomme d'Epinette Rouge

Pour le Rhume, la Toux et l'Asthme.

Prix : 25 cts par boite.

Vinaigre de toilette (perfectionné) de GRAY

pour la Toilette, le mouchoir et le bain. Les propriétés de ce vinaigre sont toniques, rafraichissantes et antiseptiques. Prix, 25 cts par bouteille.

UMBRA DE GRAY

pour la restauration des cheveux gris à leur état naturel. Prix, 25 cts. par bouteille.

HENRY R. GRAY, Pharmacien, 144, Rue St. Laurent. (Etablie en 1859.)

N.B.—Les Médecins et Etudiants en Médecine sont respectueusement informés qu'on a reçu :
Les Forceps de Simpson et de Churchell ;
Les Trousses ;
Les Boites à Dissection, etc., etc.

6 oct. 126

DENTISTES

LE DR. TRESTLER & FRERE,

DENTISTES,

Extraient les dents sans douleurs AU MOYEN DU Chloroforme ou du Gaz Hilariant,

Au No. 248, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

sept. 247

Grande découverte dans la Chirurgie Dentaire !

Cette découverte consiste en une amélioration dans l'usage du gaz Nitro-Oxide pour l'extraction des dents sans douleur (jusqu'ici inconnue au public). Comparée à l'ancien traitement, cette amélioration assure le patient contre la douleur ou le danger dans l'extraction des dents.

☞Attention spéciale au plombage et à la conservation des dents naturelles ; aussi pour l'insertion de dents artificielles de la meilleure espèce, et des différentes qualités aux prix les plus modérés.

C. H. STEWART, DENTISTE.

Bureau et résidence, 101, rue Bleury.

6 juillet. fm—197

AVOCATS & NOTAIRES

DOUTRE, DOUTRE & DOUTRE

J. D.—C.R. G. D.—B.C.L. J. BTE. D. L.L.B.

AVOCATS,

No. 57,—RUE ST. GABRIEL,— No 57

30 nov. 1868 aa—19

LORANGER ET LORANGER

AVOCATS,

29, Rue St. Vincent, MONTRÉAL.

20 novembre 1868. aa—11

M. LAFRAMBOISE,

AVOCAT,

No. 32, PETITE RUE ST. JACQUES.

21 nov 1868 aa—12

MOUSSEAU & DAVID,

AVOCATS,

No. 36, RUE ST. VINCENT, No. 36.

J. A. MOUSSEAU, L. A. DAVID.

25 nov. 1868. aa—15

DORION, DORION & GEOFFRION

AVOCATS,

No. 43, RUE ST. VINCENT, No. 43.

AU DEUXIEME.

L'HON. A. A. DORION, C. R., V. P. W. DORION, ECR., C. A. GEOFFRION, ECR.

12 juin 1867 jno—62

GUSTAVE A. DROLET

AVOCAT,

No, 30, Rue St. Vincent, *MONTREAL.*

1er juin. aa—169

L. S. COTE,

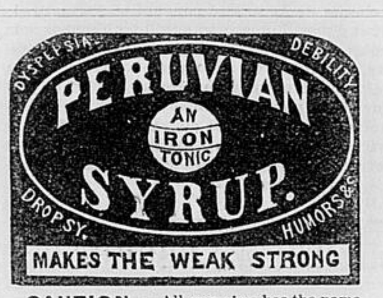
Avocat, L. L. B.

NO. 29, RUE ST. VINCENT, MONTREAL.

M. COTÉ suivra les Cours de St. Jean d'Iberville.

7 sept. aa—251

MEDECINES BREVETEES



CAUTION.—All genuine has the name "Peruvian Syrup," (NOT "Peruvian Bark,") blown in the glass. A 32-page pamphlet sent free. J. P. DINSMORE, Proprietor, 36 Dey St., New York. Sold by all Druggists.

PHOTOGRAPHIE

PHOTOGRAPHIE.

Le soussigné, venant d'agrandir et de perfectionner sa lumière, informe respectueusement ses amis et le public en général que son établissement est maintenant l'égal sinon supérieur à aucun autre de ce genre à Montréal ; il continuera comme par le passé à prendre des photographies coloriées ou non coloriées pour $1 la douzaine. Il invite ses nombreuses pratiques et le public à le favoriser d'une visite afin de s'assurer de son habileté. Il garantit entière satisfaction.

JOHN O'REILLEY.

No. 474, rue Lagauchetière, entre les rues St. Urbain et St. Charles Borromée.

201

INTRUMENTS D'OPTIQUE

Amusement Domestique pour les Soirées d'Hiver.

C. HEARN,

OPTICIEN,

242 et 244, RUE NOTRE-DAME,

Vient de recevoir un assortiment considérable et varié de

LANTERNES MAGIQUES !

— AUSSI —

Des nouveautés toutes récentes en COULISSES pour LANTERNES MAGIQUES,

Une Lanterne Magique et 36 Images pour $2.25.

On fournit la liste des prix *gratis* à ceux qui la demandent.

STÉRÉOSCOPES et VUES en grande varié

24 nov. 1868 aa—14

ARCHITECTES

FOWLER & ROY,

ARCHITECTES,

ONT TRANSPORTÉ LEUR BUREAU AU No. 4, CHAMBRES de la BANQUE MOLSON

21 nov. 1868. aa12

ANNONCES DIVERSES.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER.

AVIS est par le présent donné que l'assemblée générale annuelle des Actionnaires de la Banque Jacques-Cartier se tiendra à la Banque le 16 Décembre prochain, à Trois heures P.M.

Par ordre du Bureau,

H. COTTÉ, Caissier.

Montréal, 15 nov. 1869. jd—7

S. GOLTMAN & CIE

132, *RUE ST. JACQUES,*

A constamment un Fonds bien assorti de BEAVERS, TWEEDS A CARREAUX, &c

Cent patrons et nuances différents des diverses manufactures de l'Europe.

Leur genre de Hardes Faites est sans égal.

16 nov. cm—7

THURSTON, 131, Rue St. Laurent.

Ici nous avont le meilleur fonds de Bottes et Souliers à bon marché que l'on puisse trouver en cette ville. Les prix sont des plus réduits. Un lot considérable de Bottes et Souliers légèrement endommagés vendus aux prix qui seront offerts.

BOTTES et Souliers de THURSTON.

131, *RUE ST. LAURENT.*

Venez et choisissez nos dernières modes,—surtout les bottines à boutons, doublées en fourrures, de la Princesse Alexandria, et un grand nombre d'atres sortes aux plus bas prix de la ville.

16 nov. cm—7

A VENDRE ET A LOUER

A VENDRE.

Des Drapeaux, Pavillons et Union Jacks, Goudron, Poix pour Toits, Étoupe, Cordage, Agrès en fil d'Archal, Canevas, Huiles, Peintures, Étamines, Lampes, Suif, Caoutchouc, Ancres et Chaînes.

P. S. ROSS ET FRÈRE, 10, Rue des Sœurs-Grises

Montréal, 9 juin 1869. 177

A LOUER.

Dans une localité centrale de cette ville deux beaux appartements dont l'un pouvant servir comme bureau, et l'autre comme chambre à coucher. Ces chambres seront louées ensemble ou séparément, et seront meublées ou non suivant le goût du locataire.

S'adresser su No. 96, rue St. Laurent.

28 sept. jno—269

COMMERCE

SPECIALITE D'ARTICLES

EMPLOYÉS DANS LES

Maisons Religieuses, Séminaires, Lycées, Colléges, Pensions et Ecoles

J. B. ROLLAND & FILS,

Libraires-Editeurs,

Ont l'assortiment le plus complet de Livres Classiques, Papiers, Cahiers et Modèles d'Ecriture, Régistres, Portes-Plumes et Plumes Métalliques, Encre, Ardoises, Enveloppes, Cires et Pains à cacheter, Matériel de Bureau, etc.

ARTICLES DE DESSIN,

Papiers, Cartons, Cahiers, Crayons de Mine, Pastels, Conté, etc. Règles, Équerres, Estompes, Gommes Elastiques, Encres Or et argent. Pinceaux, Portes-Crayons en cuivre, Boîtes mathématiques, Boîtes de couleurs pour Peinture, Modèles de Dessin Linéaire, Études de Figures, Ornements, Modèles de Broderies en laine, etc.

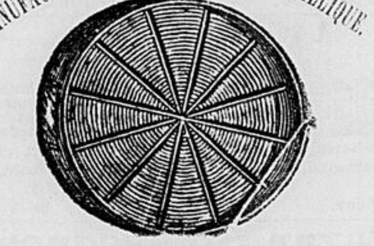
CARTES GÉOGRAPHIQUES.

Les cinq parties du Monde, Mappe-Monde, France, Etats-Unis et Canada. Ces cartes sont vernies, collées sur toile et montées sur rouleau. Les commandes par la poste sont exécutées avec ponctualité.

J. B. ROLLAND ET FILS, Rue St. Vincent, 12 et 14.

17 sept. 260

MANUFACTURE VICTORIA DE FIL METALLIQUE.



No. 15, Rue St. Urbain,

A. DECARIE, fabricant d'étoffe en Fil de Cuivre, de Coppe et de Fer. Garde-Manger, Etoffe en fil métallique pour machines à éventer, couverts à fromage, Cribles à charbon, Gaze en fil de fer, articles do pour jardin, Rideaux de fenêtres, entourage de tombes, et toute espèce d'ouvrage en fil métallique.

Tout ordre promptement exécuté à prix modérés.

17 juin. m—183

FOURRURES! FOURRURES!

Casquettes en veau de la mer du Sud, agneau de Perse, agneau gris, loutre et castor. Garnitures faites à ordre pour toutes sortes de fourrures sous le plus court avis.

Fourrures changées, réparées et doublées de nouveau, chez

JAMES HENDERSON ET CIE, 205, rue Notre-Dame.

5 portes à l'ouest du Palais de Justice.

A LA PORTE. 252

Venant d'arriver par le vapeur "Prussian,"

PORTRAITS MICROSCOPIQUES SUR IVOIRE

CHARMES D'OPERA,

DE FEU

L'Hon. Thos. D'Arcy McGee, M. P.

Seulement 25 centins chacun chez

W. EAVES, Importateur de Bijouterie. 355, rue Notre-Dame, Montréal.

11 sept. fm—254

Compagnie d'huile kerosene de Portland.

Le soussigné ayant été nommé agent pour la COMPAGNIE D'HUILE KEROSENE DE PORTLAND, en remplacement de M. JOHN RHYNAS, qui a abandonné le commerce d'huile, est prêt à recevoir des ordres soit pour livrer de l'huile de son fonds, ou pour en importer.

W. D. McLAREN, 247 rue St. Laurent.

3 Nov. 1869. cm—300.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER.

AVIS est par le présent donné qu'un Dividende de QUATRE par cent sur le capital payé de la BANQUE JACQUES-CARTIER a été déclaré pour le semestre courant, et sera payable à la Banque le et après le premier jour de Décembre prochain.

Les livres de transport seront fermés du 15 au 30 novembre prochain inclusivement.

Par ordre du Bureau,

H. COTTÉ, Caissier.

Montréal, 26 octobre 1869. jd—205

AVIS.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que le soussigné, Jean-Baptiste Livernois, commerçant de la Cité de Montréal, fera application à la prochaine Session du Sénat du Canada pour en obtenir un Bill de Divorce d'avec sa femme Lucie Casavant dit Ladébauche, pour cause d'adultère et autres causes.

JEAN BAPTISTE LIVERNOIS.

Montréal, 21 octobre 1869. fm—292

ENTREPOT

D'Epiceries, Poisson, Huile, Farine, et Marchandises Sèches,

AU

No. 13, Rue Commune.

JOHN CHAMARD, Magasinier.

10 nov.—am—2

Livres de secondes mains.

Achetés pour argent comptant au Dépôt des Livres de secondes mains, No. 493 Rue Craig. Les personnes qui désirent vendre leur bibliothèque —en entier ou en partie seulement—peuvent avoir un prix raisonnable en s'adressant à nous. Les prix les plus élevés sont payés pour Ouvrages de choix, Livres d'école de secondes mains. No. 493 Rue Craig, porte voisine de la Rue St. Dominique.

2 nov. am—298

☞ Ne manquez pas de vous procurer un douzaine d'examplaires de votre portrait chez BALTZLY pour $1, à ses ateliers de photographie, 372, rue Notre-Dame.

Venez voir les échantillons.

BATEAUX A VAPEUR

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DE L'OTTAWA

VAPEURS DE LA MALLE 1869.

De Montréal à Ottawa, tous les jours (excepté le Dimanche), arrêtant à St. Anne, Oka, Como, Hudson, Pointes aux Anglais, Rigaud, Carillon, Pointe Fortune, Greenville, L'Orignal, Majors, Papineauville, Browns, Thurso, et Buckingham.

Le magnifique Vapeur à course rapide "PRINCE OF WALES," Capt. H. W. Shepherd ; le "QUEEN VICTORIA" Capt. A. Bowie.

Un convoi part de la Gare Bonaventure tous les matins (excepté le Dimanche) à SEPT heures, et communique à Lachine avec le Vapeur "Prince of Wales" (Déjeuner) pour Carillon, passant par le Lac St. Louis, les Rapides de Ste. Anne et le Lac des Deux-Montagnes. Le chemin de fer de Carillon à Greenville, communique avec le Vapeur "Queen Victoria (Diner) pour la Cité d'Ottawa.

EN DESCENDANT—Le Vapeur "Queen Victoria," part de la Cité d'Ottawa à 6.30 A. M., et les passagers arrivent à Montréal à 4.45 P. M.

L'économie et le comfort de cette ligne ne laisse rien à désirer, tandis que la route traverse les districts les plus pittoresques du Canada, et est la plus fashionable pour les touristes.

Les personnes désireuses de faire un tour agréable, peuvent obtenir des Billets de Retour de Montréal à Carillon, bons pour un jour, pour le prix du passage.

Les passagers allant aux eaux célèbres de Caledonia, seront débarqués à l'Orignal.

Tous les jours les PAQUETS sont expédiés par l'EXPRESS à Ottawa et aux ports intermédiaires.

Les billets de passage, ou les billets d'aller et retour ainsi que les billets d'excursion pour Ottawa et les ports intermédiaires, peuvent être achetés au bureau à Montréal, Bâtisses de la Bibliothèque Mercantile, rue Bonaventure ou à bord du Vapeur.

Les billets de passage et les billets d'aller et retour à Ottawa peut-être achetés à la Gare Bonaventure.

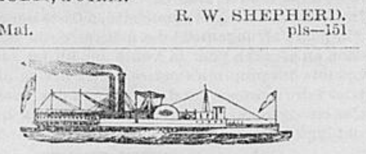
Vapeur à Marché "DAGMAR" Capt. McGOWAN

EN MONTANT.—Part du Bassin du Canal les MERCREDIS et SAMEDIS à 6 A.M.

EN DESCENDANT.—Part de Carillon, les LUNDIS et JEUDIS, à 6 A.M.

R. W. SHEPHERD.

10 Mai. pls—151



Attention particulière portée à l'expédition des Marchandises en Entrepôt.

L. G. N. STARK, Président, 33 Coenties Slip New-York ;

N. T. ILLSON, Vice-Président, Whitehall, N.-Y ;

H. R. Snyder, Secrétaire et trésorier, Whitehall, N.-Y.

W. H. BEAMAN, Agent, Troy, N.-Y.

NELSON DAVIS, Agent. Montréal, P. Q.

Montréal, 14 mai, 1869. pls—156.

Compagnie de Navigation Canadienne.

MALLE ROYALE par la ligne de Beauharnois, Cornwall, Prescott, Brockville, Gananoque, Kingston, Cobourg, Port Hope, Darlington, Toronto et Hamilton, directe et sans transbordement.

Cette magnifique ligne comprend les VAPEURS EN FER de PREMIÈRE CLASSE suivants :

PASSPORT, ... Capitaine Sinclair.
CORINTHIAN, ... " Dunlop.
KINGSTON, ... " Farrell.
SPARTAN, ... " Fairgrieve.
CHAMPION, ... " Carmichael.
MAGNET, ... " Simpson.

Les vapeurs de la Malle Royale laissent le Bassin du Canal, à Montréal, chaque matin (les dimanches exceptés) à NEUF heures, et Lachine à l'arrivée du convoi qui laisse la gare Bonaventure à MIDI, pour Hamilton et les ports intermédiaires.

En communication directe à Prescott et Brockville avec les chemins de fer de la Cité d'Ottawa, Kemptville, Perth, Arnprior, etc., à Toronto et Hamilton avec les chemins de fer pour Collingwood, Stratford, London, Chatham, Sarnia, Détroit, Chicago, Milwaukie, Galena, Green Bay, St. Paul, etc ; et avec le vapeur "City of Toronto" pour Niagara, Lewiston, les Chûtes Niagara, Buffalo, Cleveland, Toledo, Cincinnati, etc.

Les vapeurs de cette ligne sont sans RIVAUX et présentent aux voyageurs par la perfection de leurs arrangements des avantages que nulle autre ligne puisse offrir. Ils passent par tous les rapides sur le St. Laurent et au milieu du beau paysage du Lac des Milles Iles pendant le jour.

La plus active expédition est donnée au fret pendant que les prix en sont aussi bas que sur les vaisseaux ordinaires.

On donne des billets de passage pour se rendre directement par le chemin de fer du Great Western.

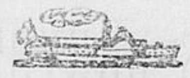
On peut se procurer des billets ainsi que toutes informations de ROBERT McEWEN, au Bureau du fret, au Bassin du Canal et au Bureau, 73, rue St. Jacques.

ALEX. MILLOY, Agent.

Ligne directe de la malle Royale, Bureau, 73 rue St. Jacques.

Montréal, 24 mai, 1869.

LA COMPAGNIE DU RICHELIEU.

1869  1869

LIGNE DE LA MALLE ROYALE

Entre Montréal et Québec, et Ligne Régulière entre Montréal et les Ports des Trois-Rivières, Sorel, Berthier, Chambly, Terrebonne, L'Assomption, Yamaska, et autres ports intermédiaires.

A partir de LUNDI, le 8 Novembre, les vapeurs de la Compagnie du Richelieu laisseront leurs quais respectifs comme suit, savoir :

Vapeur QUEBEC, Capt. J. B. Labelle, pour Québec, tous les Lundis, Mercredis et Vendredis, à Cinq heures P. M.

Vapeur MONTREAL, Capt. Robert Nelson, pour Québec, tous les Mardis, Jeudis et Samedis, à Cinq heures P. M.

Vapeur TROIS-RIVIÈRES, Cap. Jos. Duval pour Trois-Rivières, Sorel, Maskinongé, Yamachiche, Rivière du Loup et Port St. François, les mardis et Vendredis, à deux heures P. M.

Le vapeur MOUCHE A FEU, Cap. F. Laforce à l'arrivé du TROIS-RIVIÈRES à Sorel ; pour St. Aimé et les ports intermédiaires.

Vapeur VICTORIA, Capt. Cha[illegible] lu[illegible], pour Berthier, Sorel et les ports intermédiaires, les Mardis et Vendredis, à deux heures P. M.

Vapeur CHAMBLY, Capt. Frs. Lamoureux, pour Chambly et les ports intermédiaires, Mardis et Vendredis, à deux heures P. M.

La Compagnie ne sera pas responsable des montants d'argent ou effets de valeur, à moins qu'un connaissement spécifiant la valeur ne soit signé à cet effet.

J. B. LAMÈRE, Agent Général.

Bureau de la Compagnie du Richelieu, 203, Rue des Commissaires, Montréal, 5 nov. 1869. pls—145

LA COMPAGNIE DU RICHELIEU

1869 1869

LIGNE DE LA MALLE ROYALE ENTRE MONTREAL ET QUEBEC.

A Partir de LUNDI, le 8 Novembre, les vapeurs QUEBEC et MONTREAL laisseront le Quai Richelieu, vis-à-vis la Place Jacques-Cartier, pour QUEBEC, comme suit, savoir :

Vapeur QUEBEC, Capt. J. B. Labelle, tous les Lundis, Mercredis et Vendredis, à cinq heures P. M.

Vapeur MONTREAL, Capt. Robt. Nelson, tous les Mardis, Jeudis et Samedis, à cinq heures P.M.

PRIX DU PASSAGE :

Première Classe, Souper et Chambre inclus $3
Seconde Classe $1

Les Billets de Passage et les Cabines seront retenus au Bureau, sur le Quai Richelieu, près du vapeur.

La Compagnie ne sera pas responsable des montants d'argent ou effets de valeur, à moins qu'un connaissement spécifiant la valeur, ne soit signé à cet effet.

J. B. LAMÈRE, Agent Général

Bureau de la Compagnie du Richelieu, 203, Rue des Commissaires. Montréal, 5 Nov. 1869 pls—145

☞ BALTZLY continue encore, jusqu'à avis contraire, de prendre des portraits photographiques $1 la douzaine. Ses ateliers sont au No. 372, rue Notre-Dame.

Allez voir ses échantillons.

STEAMERS

La Compagnie de vapeurs Océaniques de Montréal

Ayant le contrat du Gouvernement du Canada pour le transport des MALLES CANADIENNES et AMÉRICAINES.

1869. ARRANGEMENTS D'ETE. 1869.

Les LIGNES de cette Compagnie se composent des vapeurs en fer de première classe, à double engin, des chantiers de la Clyde, dont les noms suivent :

SCANDINAVIAN	3000	Tonnes (en construction)
PRUSSIAN	3000 do	Lt. Dutton R N R
AUSTRIAN	2700 do	Capt. Wylie
NESTORIAN	2700 do	Capt. A. Aird.
MORAVIAN	2650 do	Capt. Brown.
PERUVIAN	2600 do	Capt. Ballantine.
GERMANY	3250 do	Capt. Graham.
EUROPEAN	2646 do	Capt. Barclay.
HIBERNIAN	2434 do	Lt Smith, R N R
NOVA-SCOTIAN	2300 do	Capt. R. S. Watts.
NORTH-AMERICAN	1784 do	Capt. Richardson.
DAMASCUS	1600 do	Capt. Trocks.
OTTAWA	1831 do	Capt. Archer.
ST. DAVID	1650 do	Capt. Grange.
ST. GEORGE	1468 do	Capt. Jones.
ST. ANDREW	1427 do	Capt. Scott.
ST. PATRICK	1207 do	Capt. H. Wylie
NORWAY		Capt. Meylius.
SWEEDEN		Capt. Menzie.

Les VAPEURS de la LIGNE de la MALLE de LIVERPOOL (faisant voile de Liverpool tous les JEUDIS, et de Québec tous les SAMEDIS, touchent à Loch Foyle pour débarquer et recevoir à bord les Passagers et les Malles venant ou allant en Irlande ou en Ecosse), doivent être envoyés de Québec comme suit :

NESTORIAN .... Mai 8
PRUSSIAN .... Mai 15
AUSTRIAN .... Mai 22
MORAVIAN .... Mai 29
HIBERNIAN .... Juin 5
PERUVIAN .... Juin 12

Prix du passage de Québec :
Cabine .... $70 à $80
Pont 25

Les VAPEURS de la LIGNE GLASGOW (faisant voile de Glasgow tous les MARDIS, et de Québec pour Glasgow tous les JEUDIS), doivent être envoyés de Québec comme suit :

OTTAWA .... Mai 6
ST. DAVID .... Mai 13
ST. ANDREW .... Mai 20
ST. PATRICK .... Mai 27
DAMASCUS .... Juin 3
ST. GEORGE .... Juin 10

Prix du passage de Québec :
Cabine $60
2ème Cabine 40
Pont 25

Il y a à bord de chaque vaisseau un chirurgien expérimenté.

On ne pourra assigner les chambres avant qu'elles ne soient payées.

Pour le bagage et autres détails, s'adresser à Portland à J. L. FARMER ou à HUGH et ANDREW ALLAN ; à Québec à ALLANS, RAE et Cie. ; au Hâvre, à JOHN M. CURRIE, No. 21 Quai d'Orléans ; à Paris, à GUSTAVE BOSSANGE, 25 Quai Voltaire ; à Anvers, à AUG. SCHMITZ et Cie ; à Rotterdam à G. P. ITTMANN et ZOON ; à Humburg, à W. GIBSON et HUGO ; à Belfast, à CHARLEY et MALCOLM ; à Londres, à MONTGOMERIE et GREENHORNE, 17 rue Grace-church ; à Glasgow, à JAMES et ALEX. ALLAN, 70 rue Great Clyde ; à Liverpool, chez les frères ALLAN, rue James ou chez

H. & A. ALLAN, Coin des rues Youville et Common.

19 Avril 1869. aa—134

CHEMINS DE FER

GRAND TRONC

CHEMIN DE FER LE GRAND TRONC DU CANADA.

1869—ARRANGEMENTS D'HIVER—1869.

Les Trains laissent maintenant la Station Bonaventure comme suit :

POUR L'OUEST :

Express de jour pour Ogsdensburg, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et toutes les autres places de l'Ouest à.... 9.10 A M
Express de nuit do do.... 8.30 P M
Train Omnibus pour Kingston et les stations intermédiaires, à.... 7.00 A M
Trains pour Lachine à 8.00 A.M., 9.30 A.M. 3.00 PM et 5.00 P. M.

POUR LE SUD ET L'EST.

Train Omnibus pour Island Pond et les stations intermédiaires .... 7.0 A M
Express pour Boston.... 8.40 A M
Express pour New-York et Boston vià le Vermont Central.... 3.30 P M
Express pour Island Pond et Gorham.... 2.00 P M
Express pour New-York vià Plattsburgh, le Lac Champlain, Burlington et Rutland, à.... 3.00 P M
Express de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham et Portland, arrêtant entre Montréal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Acton, Richmond, Sherbrooke, Waterville et Coaticooke, seulement à.... 10.10 P M

☞Chars dortoirs pour chaque convoi de nuit. Bagage marqué (checked).

Le steamer *Carlotta* laisse Portland tous les Samedis Après-Midi (après l'arrivée du train laissant Montréal le vendredi soir) pour Halifax, Nouvelle-Ecosse, et retournant le Mercredi.

Il y a à bord un confort excellent pour les passagers et toutes facilités pour le fret.

Les Vapeurs de la Compagnie Internationale, qui sont en correspondance avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laissent Portland tous les Lundis et Jeudis à 5 hs. P. M., pour St. Jean, N. B., etc.

On peut se procurer des Billets à toutes les principales Stations de la Compagnie.

Pour plus de détails et le temps de l'arrivée et du départ de tous les trains aux différentes stations, s'adresser au guichet, Station Bonaventure.

C. J. BRYDGES, Directeur-Gérant

Montréal, 7 avril 1869—1

OCCULISTE & AURISTE

DR. L. O. THAYER,

Le célèbre OCULISTE et AURISTE du Collége McGill, peut être consulté tous les jours au No. 153, Grande Rue St. Jacques.

Mlle. M. A. Hyde, Alburg Springs, Vermont, devenue aveugle par inflamation, renvoyée guérie ; M. P. McGrath, Clinton, N. lui a rendu la vue par l'extraction d'un morceau de fer dans la cataracte de l'œil.

A. Lacoste, N. Y., tumeur sur la paupière guérie. Mlle Deschamps, St. Paul, œil artificiel posé, qu'on ne peut distinguer de l'œil sain ; M. J. Croil, de Cornwall, sourd de l'oreille droite, guéri ; J. Pigeon, village St, Jean-Baptiste, yeux louches guéris ; Mlle Hurty, Lacolle, *même guérison.*

30 avril. aa—144

EMMAGASINAGE

EXEMPT DE DROITS OU EN ENTREPOT.

Emmagasinage de première classe pour toutes sortes de Marchandises dans ces grandes Voûtes de première classe en arrière des Numéros 30, 32, 34 et 36, Rue St. Nicolas.

Assurance basse. Frais modérés.

Entrepot, 39.

OVIDE STE. MARIE, Magasinier, Bureau, No. 30, Rue St. Nicolas.

20 octobre. cm—288

BOIS DE CONSTRUCTION.

Aux Contracteurs et Constructeurs.

Le soussigné a maintenant en vente un assortiment de PIN SEC, de PRUCHE, d'EPINETTE blanche, de toute espèce de bois dur, de MADRIERS, de PLANCHES blanchies et embouvetées, LAMBOURDES, LATTES, BARDEAUX, etc., pour construction de Maisons et autres ouvrages, en entrepôt et sciés sous le plus court avis.

Ceux qui auraient besoin de ces bois feront bien de venir me voir avant d'acheter ailleurs, vu que mes prix sont très modérés.

WILLIAM HENDERSON.

Rue St. Constant, Rue Oliver, Bassin du Canal, un peu plus haut que le Pont Wellington, et sur le grand Quai vis-à-vis l'Eglise Bonsecours.

17 juin. fm—183

IMPRIMERIE

DU

JOURNAL "LE PAYS"

134, *RUE ST. JACQUES*

MONTREAL

Les additions considérables faites au matériel de cet établissement, permettent aux propriétaires de solliciter du Public sa plus large part d'encouragement. Le Département des Presses renferme aujourd'hui

QUINZE PRESSES A VAPEUR

SORTANT DES

PREMIERES

Fabriques des Etats-Unis

Ce nombre considérable de Presses représente un tirage régulier d'au-delà de

30,000 IMPRESSIONS PAR JOUR

Le Département de la Composition renferme ce qu'il y a de plus recherché en fait de caractères de fantaisie, — ce qui se publie de plus nouveau, tant en Europe qu'aux Etats-Unis.

La Presse

a été unanime dans ses éloges à notre égard, et il suffit de mentionner que nous avons remporté

CINQ PREMIERS PRIX

aux Expositions de 1865-66 et 1868-69, pour faire admettre par tous, la supériorité de nos impressions.

Le Personnel de notre Etablissement se compose des ouvriers typographes les plus habiles du pays.

LE PAYS

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE ET DE PUBLICATION DU CANADA

PARAIT A DEUX EDITIONS :

Quotidienne et Hebdomadaire

BUREAUX : 12, RUE DOLLARD 12

Coin de la Rue St. Jacques,

MONTREAL.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Strictement payable d'avance.

Edition Quotidienne :—Au Canada, un an, $6 : six mois, $3.

Edition Hebdomadaire :—Au Canada, un an, $2 ; six mois, $1.

Pour les Etats-Unis : Edition Quotidienne, un an, $7.50 en or ; Edition Hebdomadaire, un an, $2.50 en or ou l'équivalent en Greenbacks. Les frais de port inclus dans les deux cas.

☞Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois. On ne reçoit pas d'abonnement pour moins de six mois. Les frais de poste sont à la charge de l'abonné. On adresse les lettres et communications au bureau du Pays, Rue Dollard, 12.

ANNONCES

Première insertion, 7 centins par ligne ; chaque insertion subséquente, 2 centins par ligne. Le carré de 20 lignes, $40 pour l'année et $25 pour six mois, le demi-carré de 10 lignes, $25 pour l'année et $15 pour six mois, avec le privilége d'un changement mensuel. Adresses professionnelles n'excédant pas 8 lignes, $10 pour l'année, $6 pour six mois et $2 pour un mois.

☞Toute annonce envoyée sans être accompagnée d'un ordre mentionnant le nombre d'insertions sera publiée pendant six mois.

Nous sollicitons respectueusement de nouveaux abonnements à notre Journal. La circulation considérable des deux Editions, offre des avantages incontestables aux annonceurs.